MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 104 (2004), p. 327-357

Françoise Labrique

Le catalogue divin de ʻAyn al-Mouftella : jeux de miroir autour de «celui qui est dans ce temple».

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Le catalogue divin de ʿAyn al-Mouftella : jeux de miroir autour de « celui qui est dans ce temple »

Françoise LABRIQUE

Près de la source de ʿAyn al-Mouftella se dressent des monuments religieux remontant à l'époque saïte. Découverts par G. Steindorff en 1900, ils ont éveillé l'intérêt d'Ahmed Fakhry en 1938 et rapidement fait l'objet de courtes campagnes archéologiques. En 1942, les résultats en sont publiés [1]. Les travaux avaient été effectués dans des conditions difficiles. L'accès à l'oasis de Bahariya n'était guère aisé. Entre les villages, Ahmed Fakhry n'avait d'autre choix que de se déplacer à cheval. Pour les fouilles, il engageait des ouvriers sur place, tout en disposant de peu de temps et d'un matériel restreint. Les photographies et la description du site de ʿAyn al-Mouftella sont ainsi restées incomplètes.

Après le passage du savant, les édifices ont souffert. L'action conjointe du vent et du sable a provoqué des altérations casuelles importantes ; au bout d'un demi-siècle, le sommet des parois a perdu en moyenne une assise de pierres. Pour enrayer le processus de dégradation, le Service des antiquités a couvert les murs d'un toit et largement rejointoyé les parties décorées, activité qui a pris fin en 2002.

Pour sa part, depuis le printemps 2002, la mission Bahariya de l'Ifao procède quelques semaines par an aux relevés épigraphiques. En avril 2004, la couverture photographique complète des parties décorées subsistantes a été réalisée par Alain Lecler, assisté de Mohammad Ibrahim Mohammad. Cette documentation nouvelle illustrera la présente note, consacrée à quelques premières observations relatives au décor de la construction la plus imposante, la chapelle 1 selon la nomenclature d'Ahmed Fakhry [2].

La pierre utilisée est un grès qui provient de la région. Les parois ont été recouvertes d'un enduit, puis gravées et peintes en façade et sur les faces internes des parois. L'édifice est orienté au sud et se constitue, pour sa partie décorée, de deux pièces en enfilade.

Françoise Labrique,
université de Franche-Comté (ISTA).

1 A. FAKHRY, *The Egyptian Deserts. Baḥria Oasis*, vol. 1, Le Caire, 1942, p. 150-171 et pl. 42-62.

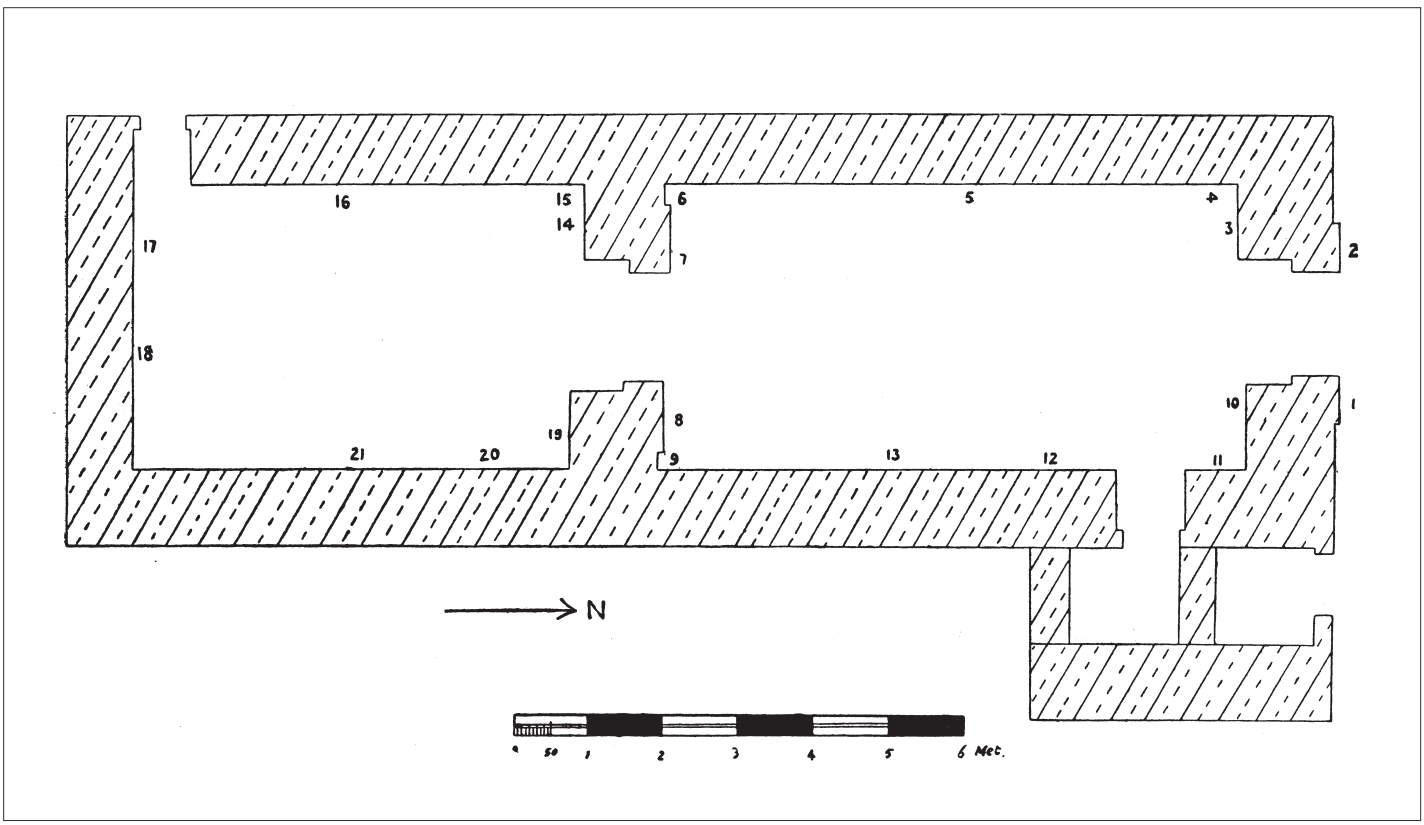
2 *Ibid.*, p. 151-159.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Deux notables, qui tous deux ont été gouverneurs de l'oasis, sont évoqués sur les parois : Chepenkhonsou ainsi que le fameux Djedkhonsouiouefânkh.

Ne subsiste actuellement que le premier registre, et par endroits incomplètement. Nous verrons cependant que, même si une bonne part des inscriptions ainsi que des attributs significatifs des figures a aujourd'hui disparu, il a été possible d'enrichir les informations apportées par la publication de 1942.

Le contenu des parois est assez uniforme : le roi Amasis présente une offrande alimentaire à une succession de divinités. Le tableau suivant propose une vue synoptique des personnages, en signalant leur orientation ainsi que, entre parenthèses, les caractéristiques iconographiques principales, qui consistent le plus souvent en une couronne ; les numéros renvoient à ceux qui figurent sur le plan de Fakhry, reproduit ci-dessous. Au numéro de base attribué par le savant égyptien, a été ajouté un second numéro pour chaque divinité, suivant un ordre qui se développe de l'entrée au nord du monument vers l'axe central de la paroi sud, dans la salle sud.



Plan de la chapelle 1. La nomenclature de Fakhry a été légèrement corrigée [3].

3 *Ibid.*, p. 151, fig. 117 : sur ce plan, l'auteur a interverti les numéros 14 et 15 ; en revanche, les renvois dans l'ouvrage sont corrects.

BIFAO 104 (2004), p. 327-357 Françoise Labrique
Le catalogue divin de 'Ayn al-Mouftella : jeux de miroir autour de «celui qui est dans ce temple».
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Salle sud, paroi sud : nos 17-18 [fig. 5]

Horus [... Djesdjes ? [4]] ( )	Amon roi du Double Pays [qui réside dans l'oasis (?)] ( )	Mout [Œil de Rê ?] [5] ( )	Le serviteur excellent, soutien de son seigneur, prince et gouverneur] de l'oasis, qui-rend-parfait-l'œil-*oudjat*, 2e prophète, 3e prophète, Djedkhon-souiouef-ânkh, fils de Pétèsis [6]	Maât fille de Rê [... ?] [7] ( )	Montou le très puissant, Seigneur de Thèbes, seigneur du ciel (uræus et)	Paherchef [8] [...] ? (criocéphale, disque solaire contenant un uræus)
→ no 18,1	← no 18,2	← no 18,3		→ no 17,3	→ no 17,2	← no 17,1

paroi est : nos 20-21 Sopdet ( )		no 21,8 [fig. 4]	salle sud plafond voûté, décoré d'étoiles sur fond bleu et de motifs géométriques [9]		paroi ouest : nos 15-16 porte latérale ouest	
Sopdou seigneur de l'Orient (double plume et petit disque ovale, bandes croisées sur la poitrine)		no 21,7 [fig. 4]		no 16,8	Ha [seigneur] [10] de l'Occident (avec une plume d'autruche horizontale en surplomb à l'avant)	
Nephthys ( ) [11]		no 21,6 [fig. 4]		no 16,7	Nehemetanou (contenant un cobra dressé)	
Somtous [l']Enfant [12] (forme enfantine, ,)		no 21,5 [fig. 4]		no 16,6	Thot, le grand dieu qui réside à Desdes ( )	
Hathor (?) [...] résidant dans l'oasis (maigres traces de) [13]		no 21,4 [fig. 4]		no 16,5	[Séchat], Dame du Double Pays ( )	Δ
[Hérichef ?... roi du Double-Pays, souverain des Rives(?) [14] ( )]		no 21,3		no 16,4	Horsaïsis, [héritier] parfait d'Ounnefer [15] ( )	
Bastet (?) (tête féline, disque solaire) [16]		no 21,2		no 16,3	Nephthys ( ) [17]	Δ
Mahès [(pschent)] [18]		no 21,1		no 16,2	Isis vénérable, mère du dieu, la grande déesse maîtresse du ciel ( ) [19]	
table d'offrande		no 20		no 16,1	Osiris-qui-reçoit-des-offrandes, le grand dieu qui réside à Ta-Oubekhet (sur la coiffe longue, avec petit disque solaire) [20]	
Δ	Amasis [( )] [21]	no 20		no 15	table d'offrande	
Δ [Montou-Rê seigneur de Thèbes qui réside ? ... (uræus et)] [22]		no 20		no 15	Amasis (sur la coiffe courte, avec petit disque solaire)	Δ
Δ [Maât... ( )] [23]						

Tableau I. Chapelle 1, pièces méridionale et septentrionale.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

<table>
<tr><td colspan="2">déesse
(visage humain)

nº 19,2 →</td><td>dieu
(? tête disparue)

nº 19,1 ←</td><td>porte nord de la salle sud</td><td>Amon Lumière de Thèbes [24] (criocéphale, peau bleue, disque solaire)
→ nº 14,1</td><td colspan="2">Mout Œil de Rê
()

← nº 14,2</td></tr>
<tr><td colspan="7">porte axiale</td></tr>
<tr><td>niche
[serpent dressé]

nº 9</td><td>Amasis
()

→
nº 8,1</td><td>Isis
()

←
nº 8,2</td><td>porte sud
de la salle nord</td><td>Bastet, qui réside dans l'oasis
(tête féline, disque solaire précédé d'un cobra)

→
nº 7,2</td><td>Amasis
()

←
nº 7,1</td><td>niche
[serpent dressé]

nº 6</td></tr>
</table>

Tableau I. Suite.

4 Traces probables des deux *s* de *Ḏsḏs* sur la paroi.

5 D'après un cliché de G. Steindorff, datant de 1900, consulté grâce à l'obligeance de Heinz Felber, que je remercie chaleureusement : signes très flous, lecture peu assurée.

6 Il faut corriger A. FAKHRY, *op. cit.*, p. 159 : les signes *smnḫ wḏȝt* sont encore décelables.

7 D'après le cliché de G. Steindorff évoqué *supra*, n. 5 : il y a des taches claires après « Rê », peut-être le texte continue-t-il.

8 D'après le cliché de G. Steindorff évoqué *supra*, n. 5 : les signes *Pȝ-ḥr* sont flous, lecture probable ; le disque solaire sur la tête se dessine nettement ; le texte se poursuit apparemment au-dessus de lui sur une largeur de deux cadrats, mais est trop flou pour être déchiffré.

9 A. FAKHRY, *op. cit.*, p. 159.

10 Cf. *ibid.*, p. 88 et pl. 22 et pl. 34 B : « Ha, Seigneur de l'Occident ».

11 Le signe hiéroglyphique, très allongé, est posé sur la coiffe-vautour, comme dans la tombe de Bénaty, *ibid.*, p. 92, fig. 50.

12 Voir G. STEINDORFF, *Durch die libysche Wüste zur Amonsoase, Land und Leute. Monographien zur Erdkunde* 19, Bielefeld-Leipzig, 1904, p. 135, fig. 101. Les signes sont flous mais discernables, hormis *pȝ;* du signe de l'enfant ne subsistent aujourd'hui, sur la pierre, que des taches de couleur rouge (torse et jambes).

13 Voir *loc. cit*.

14 D'après *loc. cit.* Il y est difficile de trancher entre *nswt-tȝwy*, *smȝ-tȝwy* et *Nn-nswt* : le signe du roseau se détache clairement, mais les deux traits horizontaux qui le suivent sont flous ; les signes suivants, imprécis eux aussi, semblent se lire *ḥkȝ ỉdbw*, épithète qui suit généralement *nswt-tȝwy* dans le descriptif de Hérichef d'Héracléopolis (Moh. Gamal El-Din MOKHTAR, *Ihnâsya El-Medina (Herakleopolis Magna)*, *BiEtud* 40, Le Caire, 1983, p. 152).

15 Voir le descriptif d'Horsaïsis dans la tombe de Bénaty, A. FAKHRY, *op. cit.*, p. 71 et fig. 31 : *ḏd mdw ỉn Ḥr sȝ St ỉwʿ mnḫ Wnnfr*.

16 Disque solaire reconnaissable d'après G. Steindorff, cité *supra*, n. 12.

17 Voir *supra*, n. 11.

18 *Pschent* reconnaissable d'après G. Steindorff, cité *supra* n. 12.

19 Le signe hiéroglyphique, très allongé, est posé sur la coiffe-vautour, comme dans la tombe de Bénaty, A. FAKHRY, *op. cit.*, p. 91, fig. 49.

20 Coiffe et couronne identique à celle d'« Osiris Onnophris qui préside à l'Occident, le grand dieu seigneur d'Abydos » dans la tombe de Bénaty, *ibid.*, p. 71 et fig. 31 ; voir aussi p. 82, fig. 39 ; p. 83, fig. 42.

21 Couronne *atef* reconnaissable d'après G. Steindorff, cité *supra*, n. 12.

22 Reconnaissable d'après G. Steindorff, cité *supra*, n. 12.

23 Cf. note ci-dessus. Il ne semble pas qu'il y ait eu l'épithète « Dame du Double-Pays ».

24 A. FAKHRY, *op. cit.*, p. 157 et pl. 49 A.

BIFAO 104 (2004), p. 327-357 Françoise Labrique
Le catalogue divin de 'Ayn al-Mouftella : jeux de miroir autour de «celui qui est dans ce temple».
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

paroi est : nos 11-13 Outo, maîtresse de Pe et de Dep (léontocéphale, disque solaire précédé d'un cobra)		nº 13,10		nº 5,13	paroi ouest : nos 4-5 Isis la Vénérable, mère du dieu ( )	
Montou-Rê, seigneur de Thèbes (uræus et)		nº 13,9		nº 5,12	Anubis, qui préside au pavillon divin, le grand dieu seigneur du ciel	
Δ	Maât, fille de Rê, la grande déesse, Dame du Double Pays ( )	nº 13,8	salle nord	nº 5,11	Mout, la grande déesse, Dame du Double Pays (sur sa tête, cobra et vautour couronnés)	
				nº 5,10	Amon, Lumière de Thèbes, le grand dieu qui réside à Djesdjes (criocéphale, disque solaire, dans lequel se dresse l'uræus)	
Nehemetanou de la Résidence (contenant un cobra dressé)		nº 13,7		nº 5,9	Nehemetanou (contenant un cobra dressé)	
Khonsou-Thot, le grand dieu qui réside dans l'oasis (ibiocéphale,)		nº 13,6		nº 5,8 [fig. 3]	Thot, le grand dieu qui réside à Desdes (peau bleue, ibiocéphale,)	
Somtous-l'Enfant (forme enfantine, ,)		nº 13,5		nº 5,7 [fig. 3]	Hathor la grande déesse, dame du Double Pays ( )	
Hathor, Dame de Pa-Meret ( )		nº 13,4		nº 5,6 [fig. 3]	Paherchef (criocéphale, cornes de bélier horizontales portant le disque solaire, dans lequel se dresse l'uræus)	
Khonsou, le grand dieu qui réside dans l'oasis (hiéracocéphale,)		nº 13,3		nº 5,5	Khonsou-l'Enfant-le-grand, l'ancien, le premier d'Amon [25] (forme enfantine, ,)	
Mout Œil de Rê ( )		nº 13,2		nº 5,4	Mout Œil de Rê ( )	
Amon-Horus [26] qui réside à Djes[djes] (criocéphale, peau bleue,)		nº 13,1		nº 5,3	Amon le roi du Double Pays [...qui réside dans] l'oasis (peau bleue,)	
table d'offrande ; deux pots à vin		nº 12		nº 5,2	Bastet la déesse [... (tête féline, disque solaire précédé d'un cobra)	
Δ	Amasis	nº 12		nº 5,1	Ma]hès[(léontocéphale, *pschent*)	
porte latérale est				nº 4	table d'offrande	
Δ	Horus ( )	nº 11		nº 4	Amasis	Δ
Δ	...]roi des dieux, le prince et gouverneur de l'oasis Chepenkhonsou, enfanté par la maîtresse de maison Nâs [27] [...]					

Tableau I. Suite.

25 Sur ces épithètes, voir Cl. TRAUNECKER, « Harpocrate-le-grand, l'ancien, le premier d'Amon », dans M.-Fr. Boussac (éd.), *Autour de Coptos. Actes du colloque organisé au musée des Beaux-Arts de Lyon (17-18 mars 2000)*, *Topoi* (L), Suppl. 3, Lyon, 2002, p. 366-367.

26 Divinité dont le culte est attesté par un titre sacerdotal, que porte Tchaty, « prophète porte-parole d'Amon-Horus et de Khonsou » : A. FAKHRY, *op. cit.*, p. 130, fig. 101 ; p. 131, fig. 102 ; p. 134, fig. 104 ; p. 137, fig. 107, etc. Voir aussi l'Amon-Rê-Horus criocéphale qui est représenté à l'entrée de la nécropole des ibis de Qaret Faruj : (*id.*, *The Egyptian Deserts. Baḥria Oasis*, vol. 2, Le Caire, 1950, p. 31, fig. 15 et pl. 13 B).

27 L'on sait par l'inscription relative à Djedkhonsouiouefânkh qui figure sur la façade est de la chapelle nº 2 de ʿAyn al-Mouftella que Chepenkhonsou était « ouvreur des portes du ciel, chef du trésor du domaine d'Amon » : Fr. COLIN, Fr. LABRIQUE, « *Semenekh Oudjat* à Baḥariya », dans Fr. Labrique (éd.), *Religions méditerranéennes et orientales de l'Antiquité (Actes du colloque international des 23-24 avril 1999 à Besançon), BiEtud* 135, Le Caire, 2002, p. 60-61 et p. 64, n. XIV.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

nº 10 ← Mahès qui réside dans l'oasis (*pschent*)		porte nord de la salle nord	→ nº 3 l'officiant « préserve celui qui est dans ce temple »	
porte axiale				
Amasis ( ) [fig. 1] nº 1,1 →	Paher[chef (criocéphale, peau bleue, disque solaire) [fig. 1] nº 1,2 ←	Façade porte	[Horsaïsis (?)] [28] (couronne effacée) [fig. 2] nº 2,2 →	Amasis ( ) [fig. 2] nº 2,1 ←

Tableau I. Suite.

Remarque préliminaire

La structure architecturale et décorative se caractérise par une altération qui gauchit l'effet général de symétrie : la porte latérale est de la salle nord est dépourvue de correspondant dans le mur opposé. Aussi, l'Amasis de l'extrémité nord de la paroi ouest (nº 4) correspond-il à un Amasis situé au-delà de la porte est, et donc décalé vers le sud (nº 12). Bien qu'il n'y ait pas de porte latérale est dans la salle sud, le même effet est reproduit à l'aide d'un procédé de poétique. L'Amasis de la paroi ouest se situe à l'extrémité nord du mur (nº 15), comme dans le cas précédent, mais celui de la paroi est, comme dans la salle nord, est décalé vers le sud, par l'insertion de deux personnages divins derrière le roi (nº 20), comme le montre le tableau II, ci-dessous :

paroi est		paroi ouest
(nº 21,1) début de la série divine (nº 20) **Amasis** Δ Montou-Rê Δ Maât Δ	salle sud	début de la série divine (nº 16,1) Δ ***Amasis*** (nº 15)
(nº 13,1) début de la série divine (nº 12) **Amasis** Δ	salle nord	début de la série divine (nº 5,1) Δ ***Amasis*** (nº 4)
porte latérale		
(nº 11) Horus Δ		

Tableau II. Dissymétrie.

28 Il ne subsiste aujourd'hui de ce personnage que des contours cernés par un rejointoyage exécuté naguère par le Service des antiquités, ce qui empêche la quête de traces subsistantes. Il est clairement hiéracocéphale, mais il a perdu ses autres attributs spécifiques ainsi que son descriptif. A. Fakhry voit en lui Horus, mais sans le justifier (*The Egyptian Deserts. Baḥria Oasis*, vol. 1, p. 152, *in fine*) ni présenter de photographie. S'il a vu la double couronne, ou constaté qu'il n'y avait pas de couronne du tout, il ne le dit pas. On ne peut cependant être sûr qu'il n'a rien vu, parce que ses descriptions iconographiques sont souvent peu explicites, surtout quand il s'agit de couronnes courantes. Si, lors de la venue d'A. Fakhry, le mur avait déjà disparu au-dessus de la tête du dieu, on ne peut écarter la possibilité qu'il se soit agi de Khonsou hiéracocéphale, portant le disque lunaire. Je prends le parti, sous réserve, de supposer qu'il a bel et bien encore constaté un élément discriminant, lorsqu'il a identifié cette figure. Dans ce cas, cet Horus portait sans doute le *pschent* comme ses autres formes dans le monument et était probablement un Horsaïsis. Il n'est en effet guère probable qu'il ait relevé de la catégorie de l'Horus purificateur, dépourvu de couronne, car celui-ci est généralement associé à Seth ou à Thot : voir *e.g. ibid.*, p. 125, fig. 93-94 (tombe de Tchaty).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Cette volonté d'introduire une légère asymétrie est bien attestée dans les temples tardifs [29]. Dans un premier temps elle invite à comparer Montou et Maât avec Horus et Mahès en ce qu'ils suivent le roi au lieu de lui faire face. Dans un second temps, un effet de parallélisme oblique se superpose ainsi à celui de la symétrie générale et invite par la suite à envisager deux éventualités dans les correspondances entre parois ouest et est : les personnages peuvent se répondre en fonction de leur situation matérielle – par exemple, l'Amon du nº 5,3 et celui du nº 13,1 –, mais aussi en fonction de leur situation relative au sein des séries, par exemple le couple d'Amon-Mout du nº 5,10-11 et celui de Montou-Maât du nº 13,8-9 [tableau I].

1. Chepenkhonsou et Djedkhonsouiouefânkh et la chapelle nº 1 [tableau I]

Sur la paroi nord de la salle septentrionale, au côté ouest (nº 3), un personnage masculin revêtu d'une longue jupe et chaussé de sandales à ample bride arquée suit Amasis, qui, sur la paroi ouest, fait une offrande alimentaire (nº 4) à une succession de treize divinités (nº 5). L'inscription du nº 3 remplissait originellement deux colonnes, dont il ne subsiste que la moitié inférieure ; ce qu'il en reste indique que l'officiant s'occupe ici de « la jambe » et « des offrandes du temple de son seigneur et préserve celui qui est dans ce temple », expressions qui ne laissent pas de faire songer à Osiris, présent dans la salle sud (nº 16,1). Aucun élément (nom ou titre) ne permet d'identifier cet officiant, à l'exception d'un indice cependant incertain : sur la photographie de l'édition de Fakhry, il semble avoir le front largement dégarni, ce qui caractérise les trois représentations de Djedkhonsouiouefânkh dans la chapelle nº 2 [30].

Pour Ahmed Fakhry, le personnage du nº 3 est Chepenkhonsou, qu'il qualifie étrangement de « brother of Zed-Khonsu-ef-ʿankh [31] ». Les fonctions de Chepenkhonsou sont énumérées, il est vrai, mais ailleurs, en une colonne dont il manque le début, gravée discrètement dans le coin nord-est de cette même salle (nº 11), derrière le dieu Horus. Une autre colonne, beaucoup plus imposante, placée dans l'axe du monument, occupe le centre de la paroi sud de la salle sud, sur la hauteur de deux registres au moins ; elle résume les titres principaux de Djedkhonsouiouefânkh (nºs 17-18). Peut-être la colonne du nº 11 était-elle d'ailleurs transversale elle aussi. Si, à l'instar de celle des nºs 17-18, elle commençait au registre supérieur, elle concernait peut-être en réalité Djedkhonsouiouefânkh et évoquait sa généalogie. Nous savons en effet que Chepenkhonsou est l'aïeul de ce dernier, à la septième génération [32]. Si le matronyme Nâs, dans la clausule du nº 11, renvoyait vraiment à la mère de Chepenkhonsou, dans ce cas, l'absence du patronyme de ce haut fonctionnaire paraîtrait curieuse ; en revanche, Djedkhonsouiouefânkh pourrait avoir été mentionné au début de la colonne nº 11 avec les noms de ses ascendants paternels – fils de Pétèsis, fils de Pétamon, fils

29 Sur ce type de dissymétrie : Fr. LABRIQUE, *Stylistique et théologie à Edfou*, *OLA* 51, Louvain, 1992, index p. 366.

30 A. FAKHRY, *op. cit.*, vol. 1, pl. 43 A pour le tableau nº 3 : le cliché manque de netteté et la tête a disparu à l'heure actuelle ; pour les représentations dans la chapelle 2, vérification faite sur place : *ibid.*, pl. 53 A, tableau inférieur gauche ; pl. 54 A ; pl. 56 B ; la tête est conservée dans ces trois cas.

31 *Ibid.*, p. 156.

32 *Ibid.*, p. 151, fig. 117, nº 3 (le nom du personnage représenté n'y figure pas), nº 11 (Chepenkhonsou), et entre nº 17 et nº 18 (Djedkhonsouiouefânkh). Sur ces personnages, voir Fr. COLIN, Fr. LABRIQUE, *op. cit.*, p. 70-72.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de Harkhébis, fils de Khonsouiriaâou, fils d'Ânkhounnefer, fils de Chepenkhonsou –, comme sur la façade est de la chapelle 2 ; le nom de sa mère aurait selon l'usage figuré à la fin, après la série des patronymes, comme sur la paroi ouest de cette même chapelle : « Djedkhonsouiouefânkh, fils de Pétèsis, fils de Pétamon, enfanté par la maîtresse de maison Nâs [33]. »

Chepenkhonsou ayant probablement été actif vers le milieu du VIII^e siècle, il me paraît dès lors raisonnable de reconnaître Djedkhonsouiouefânkh au n° 3. Celui-ci était certainement encore représenté dans les parties disparues des parois, au deuxième ou troisième registre, comme un fragment retrouvé parmi les débris de la chapelle 1 invite à le penser : « 1. Le serviteur, le soutien [de son maître... ...] / 2. le troisième prophète, le prophète d'Osiris,... / 3. le prophète de Min Djedkhon[souiouefânkh...] [34]. » Contemporain du roi représenté dans tout l'édifice, ce grand notable a sans doute tenu à évoquer, soit dans l'énumération de sa lignée, soit en lui réservant une mention exclusive, un ancêtre particulièrement prestigieux, qui avait lui aussi exercé la fonction de gouverneur de l'oasis.

2. Les dieux de la chapelle 1

2.1. *Orientation des dieux* [tableau I]

Il ne subsiste dans les deux salles que le registre inférieur, entièrement décoré. Les divinités devant lesquelles Amasis fait offrande y constituent des groupes au sein desquels des familles se laissent reconnaître, mais dont l'enchaînement obéit à des principes qu'il faut tenter de définir.

D'emblée, l'orientation des dieux suscite l'interrogation. Tous ne font pas face au roi. Bon nombre de familles divines sont représentées en tête à tête, selon un usage bien attesté dans l'oasis de Bahariya [35]. Cependant, parmi les dieux concernés, il semble que des principes différents soient en œuvre, de sorte que trois groupes se laissent reconnaître.

2.1.1. Une première catégorie réunit quatre dieux qui suivent le roi.

Dans la salle nord, Mahès et Horus (n^os 10 et 11) sont tournés, au moins apparemment, vers la porte latérale est, mais se retrouvent ainsi dans la même position qu'Amasis, qui les précède (n° 12). Cette disposition se répète dans la salle sud, avec le couple de Montou-Rê et de Maât, au n° 20, mais, en l'occurrence, aucune porte ne les sépare du roi. Ainsi, au côté est de chaque salle, un groupe de deux dieux semble escorter le roi-officiant, ce qui n'est peut-être pas sans rappeler l'entourage divin du roi dans des scènes d'introduction devant le patron du temple, au terme de la montée royale.

33 *Ibid.*, p. 60 et p. 65.

34 *Ibid.*, vol. 2, p. 24, fig. 7 : fragment de 29 × 38 cm ; on y distingue un visage et une partie de l'encensoir que le personnage présente.

35 Voir la tombe de Tchaty : Nehemetanou et Thot se font face, ainsi que Nephthys et un Horus sans couronne, *ibid.*, vol. 1, p. 142 et fig. 112 ; p. 146 et pl. 115 ; à Qaret Faruj, l'entrée de la nécropole des ibis (époque tardive) est flanquée de tableaux symétriques : au deuxième registre, de chaque côté, une table d'offrandes alimentaires se dresse entre un dieu et une déesse. Le dieu occupe la position du résident, la déesse, qui lève la main vers lui, occupe celle de celui qui entre dans le monument ; au côté droit, Hathor est devant Khonsou (*ibid.*, vol 2, p. 30, fig. 14 et pl. 13 A) ; au côté gauche, Mout est figurée face au dieu criocéphale Amon-Rê-Horus (*ibid.*, p. 31, fig. 15 et pl. 13 B). Par ailleurs, voir aussi, dans le temple d'Hibis, le face à face d'Amon et Amonet : *Hibis* III, *MMAEE* 17, New York, 1953, pl. 9, 2^e registre.

BIFAO 104 (2004), p. 327-357 Françoise Labrique
Le catalogue divin de 'Ayn al-Mouftella : jeux de miroir autour de «celui qui est dans ce temple».
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2.1.2. Une deuxième catégorie provoque des ruptures sur les parois latérales, dans les séries des dieux devant lesquels le roi fait offrande : trois groupes sont concernés.

Sur la paroi est de la salle nord, la déesse Maât (nº 13,8) interrompt la succession des dieux en tournant le dos à Nehemetanou (nº 13,7) et en faisant face à Montou (nº 13,9), avant-dernier dieu de la série. Dans la salle sud, il en va de même sur la paroi ouest, avec Nephthys, qui tourne le dos à Isis pour faire face à Horsaïsis (nº 16,3-4) [36], et de même, derrière ce dernier, avec Séchat, qui fait face à Thot suivi de Nehemetanou (nº 16,5-7).

2.1.3. Une troisième catégorie concerne un monde divin dont le roi est absent : elle couvre les parois transversales de la salle sud.

2.1.3.1. Sur la face nord, symétriquement, un dieu tourne le dos à la porte axiale et fait face à une déesse. Au côté ouest, il s'agit d'Amon-Lumière de Thèbes et de Mout (nº 14), de l'autre côté se trouve un couple mutilé par les ravages du temps (nº 19).

2.1.3.2. Sur la paroi sud [fig. 5], le face à face concerne des dieux de familles apparemment différentes, ainsi Paherchef et le couple Montou-Maât, dans la partie ouest (nº 17), Horus et le couple Amon-Mout (nº 18) dans la partie est. Le tandem de Paherchef et d'Horus est représenté de manière doublement inversée en façade, à l'entrée de la salle nord, faisant face à Amasis, Paherchef au côté est en l'occurrence (nº 1,2 et fig. 1), et Horus au côté ouest (nº 2,2). La position de celui qui entre dans le temple est occupée par Amasis en façade (nºs 1,1-2,1), mais par Paherchef et Horus sur la paroi du fond de la salle sud (nºs 17,1-18,1). La position de l'hôte qui reçoit est assumée par Paherchef et Horus en façade (nºs 1,2-2,2), mais par Montou-Maât (nº 17,2-3) et Amon-Mout (nº 18,2-3) dans la salle sud. La comparaison entre ces deux groupes de tableaux situés aux deux extrémités nord et sud du monument fait valoir le chiasme des positions de Paherchef et Horus et suggère en même temps que les deux dieux servent de relais entre le roi à l'entrée (nºs 1-2) et les deux couples divins au fond (nºs 17-18). Le tableau suivant résume notre propos :

(nº 18,1) côté est *Horus* *[…Djesdjes ?]* →	(nº 18,2-3) côté est Amon/Mout ←	salle sud paroi sud	côté ouest (nº 17,2-3) Maât/Montou →	côté ouest (nº 17,1) *Paherchef* ←
		χ		
(nº 1,1) montant est Amasis →	(nº 1,2) montant est *Paherchef* ←	salle nord façade	montant ouest (nº 2,2) *Horus[fils d'Isis ?]* →	montant ouest (nº 2,1) Amasis ←

Tableau III. Paherchef et Horus (chiasme), [fig. 1-2 et 5].

36 Voir aussi, pour le même couple (var. : Horus est sans couronne), dans la tombe de Tchaty, A. FAKHRY, *The Egyptian Deserts. Baḥria Oasis*, vol 1, p. 142 et fig. 112.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2.1.3.3. Considérés ensemble, les groupes divins des deux parois transversales de la salle sud représentent peut-être, en l'absence du roi, un monde clos sur lui-même, sur lequel nous reviendrons [37].

2.2. *Familles divines : récurrences sans répétition*

Les dieux des diverses séries se laissent ordonner en quelques familles. Certaines associations, comme celle de Maât, Montou et Outo (n° 13,8-10), ou encore de Nephthys et Sopdou (n° 21,6-7), sont cependant moins répandues que d'autres. Leur juxtaposition évoque en quelque sorte une vitrine présentant les grands dieux locaux de Djesdjes et il convient d'en proposer un premier aperçu.

Mais le concepteur s'est-il contenté de les panacher aléatoirement, de manière à couvrir l'espace disponible ? Au cours de la mission d'avril 2004, plusieurs personnages restés indéchiffrés dans l'édition d'Ahmed Fakhry ont été identifiés. En dépit des lacunes subsistantes, il paraît possible de dégager quelques clefs qui montrent que la construction obéit à un système plus élaboré qu'on ne le pressentait.

2.2.1. Mahès et Bastet [tableau I]

Les dieux félins Mahès et sa mère Bastet sont représentés trois fois, ensemble et séparément, en des endroits liminaires : ils figurent tous deux en tête des treize dieux de la paroi ouest de la salle nord (n° 5,1-2) et en tête des huit dieux de la paroi est de la salle sud (n° 21,1-2). Salle nord, Mahès se trouve encore sur la paroi nord, côté est (n° 10), et Bastet fait face à Amasis sur la paroi sud, côté ouest (n° 7,2), parallèlement à Isis, côté est (n° 8,2) [38]. Là où le texte subsiste ou a encore été lu par Fakhry, tous deux sont dits « résidents dans l'oasis » (n° 5, n° 7, n° 10).

Par ailleurs, Bastet figure également sur le montant est de la porte de la chapelle 2, en façade, au second registre, où Amasis lui offre la campagne [39]. Le territoire sacré dépendant de ʿAyn al-Mouftella lui appartient donc au moins en partie. Observons encore qu'une statue de Bastet trônant en calcaire (35 cm) a été retrouvée fracassée, juste devant le monument ; l'inscription fragmentaire qu'elle porte sur les côtés a conservé des noms d'ascendants du dédicant Djedkhonsouiouefânkh ainsi que le titre de « prophète de Mahès [40] ». Bastet est présente également dans l'onomastique locale [41]. Un lion accroupi, coiffé du *pschent*, représenté dans la tombe de Tchaty à Bahariya, est peut-être à identifier avec Mahès [42]. Les deux divinités jouissent ainsi sans conteste d'un culte local important.

37 *Infra*, 2.2.6.3 et 2.2.6.4 .

38 Pour les associations entre Bastet et Isis, voir *e.g. LÄGG* 2, *s. v. Bꜣstt*, p. 739-742 ; Bastet et Isis sont divinités majeures dans le nome héliopolitain, déjà au Moyen Empire (chapelle de Sésostris Ier) : J. BERGMAN, *LÄ* III, 1980, col. 195, *s. v.* Isis ; pour Mahès, voir C. DE WIT, *Le rôle et le sens du lion dans l'Égypte ancienne*, Leyde, 1951, p. 231.

39 A. FAKHRY, *op. cit.*, vol. 1, p. 161 et pl. 53 A.

40 *Ibid.*, vol 2, p. 22-23 et pl. 7-8.

41 *E.g. ibid.*, vol. 1, p. 128, p. 130, fig. 101, p. 148 : Tanefertbastet, épouse de Tchaty. D'autres noms, comme Pétubastis et Héribastet, sont attestés par des inscriptions grecques inédites de Bahariya mentionnant les fidèles d'un petit sanctuaire, vers la fin de l'époque hellénistique ou le début de l'époque romaine, dont Fr. Colin prépare l'édition.

42 *Ibid.*, p. 142 et fig. 112.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Enfin, si, comme il est vraisemblable, la déesse féline du nº 21,2 est bien Bastet, alors, par sa position relative dans la série des dieux qui fait face à Amasis, elle est mise en parallèle avec l'Isis du nº 16,2. Dans ce cas, ce parallélisme est récurrent et souligné par un chiasme. Il faut dès lors aussi admettre que le programme décoratif a choisi de mettre en évidence la relation entre les deux déesses. Le tableau suivant fait apparaître ce procédé stylistique :

paroi est nº 21,2 **Bastet (?)** (tête féline, disque solaire)	salle sud	paroi ouest **Isis** nº 16,2 ()

χ

nº 8,2 **Isis** ()	porte sud de la salle nord	**Bastet** nº 7,2 (tête féline, disque solaire)

Tableau IV. Bastet et Isis (chiasme).

2.2.2. Paherchef/Hérichef, Hathor, Somtous [tableau I]

Autre dieu plusieurs fois placé en situation liminaire, Paherchef, « Le-Visage-de-Bélier », dieu également attesté à Siwa, lieu où l'on a accentué son aspect amonien [43]. Figure apparemment construite sur celle de Hérichef, à ʿAyn al-Mouftella il se caractérise par une tête de bélier, un disque solaire sur des cornes de bélier, et l'uræus dressé à l'intérieur du disque : au plan iconographique seules ses cornes horizontales le différencient d'Amon-Lumière-de-Thèbes (nº 5,10, nº 14,1).

2.2.2.1. Dans la chapelle 1, quatre dieux sont figurés avec Amasis sur les parois flanquant les lieux de passages axiaux et fonctionnant chaque fois comme façade de la pièce suivante : au côté est, Amasis se présente en roi de Haute Égypte, devant Paherchef sur la façade nord (nº 1), devant Isis sur la façade sud (nº 8) ; ces groupes alternent avec, au côté ouest, Amasis roi de Basse Égypte respectivement devant Horus (nº 2) et devant Bastet (nº 7).

salle sud		
côté est (nº 8) roi de Haute Égypte ↔ Isis	paroi sud de la salle nord = façade de la salle sud	(nº 7) côté ouest Bastet ↔ roi de Basse Égypte
salle nord		
côté est (nº 1, fig. 1) roi de Haute Égypte ↔ Paher[chef	façade de la salle nord	(nº 2, fig. 2) côté ouest [Horsaïsis (?)] ↔ roi de Basse Égypte

Tableau V. Les deux façades.

43 Fr. COLIN, « Les fondateurs du sanctuaire d'Amon à Siwa (désert Libyque). Autour d'un bronze de donation inédit », dans W. Clarysse, A. Schoors, H. Willems (éd.), *Egyptian Religion. The Last Thousand Years. Studies Dedicated to the Memory of Jan Quaegebeur*, *OLA* 84, Louvain, 1998, p. 337-339.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Parmi ces quatre dieux associés par leur situation, aux extrémités d'une diagonale, Horus [44] et Isis constituent une famille qui n'est plus à présenter. Dans ce cas, aux extrémités de l'autre diagonale, Paherchef et Bastet formeraient-ils eux aussi un groupe attesté par ailleurs ? Il semble bien qu'on puisse l'affirmer, tant à Boubastis que dans l'Héracléopolite, malgré la paucité des témoignages [45].

2.2.2.2. Paherchef figure une deuxième fois, sur la paroi ouest de la salle nord, entre la triade amonienne (nº 5,3-5) et le couple Thot-Nehemetanou (nº 5,8-9) [fig. 3]. Il est suivi d'« Hathor, la Grande déesse, Dame du Double Pays » (nº 5,7) et s'avère ainsi plus proche du modèle héracléopolitain que le couple représenté sur les parois d'Al-Aghurmi à Siwa [46]. La triade d'Héracléopolis se complète sur la paroi opposée, où Somtous-L'Enfant [47] (nº 13,5) suit Hathor (nº 13,4), elle-même derrière Khonsou. En principe, Hathor pourrait être parèdre de Khonsou comme elle pourrait être mère de Somtous. Mais la déesse du nº 13,4 est en tout cas une des quelques figures divines de ce monument à être localisée de manière spécifique : elle est « Dame de Pa-Meret ». Est-elle, comme Ahmed Fakhry le suggère, une forme locale à relier au village actuel de Mandicha ? Le toponyme désigne-t-il plutôt une ville du nome libyque en Basse Égypte, dans la région du Lac Maréotique ? Ou encore Pa-Meret se réfère-t-il en même temps à deux réalités géographiques, l'une locale, l'autre dans la Vallée du Nil [48] ?

2.2.2.3. Un troisième Paherchef fait face à Montou et Maât sur la paroi arrière de la salle sud (nº 17,1, fig. 5). La lecture *pȝ ḥr* n'est pas tout à fait assurée, en raison de l'état du document, une photographie de G. Steindorff datée de 1900, que je dois à l'amabilité de Heinz Felber : les signes □𓅱 sont flous. Dans les deux premiers cas, l'article *pȝ* est écrit à l'aide du signe du canard (Gardiner G 40) ; la graphie □𓅱 du nº 17,1 en revanche est celle qui a été adoptée à la même époque dans le sanctuaire siwite d'Amon à Al-Aghourmi pour les dieux Pa-her-chef (Parsaphès) et Pa-her-en-imen (Phanémon), comme Frédéric Colin l'a montré [49]. Les attributs, identiques à ceux du dieu des nº 1,2 et nº 5,6, plaident en faveur de la lecture proposée.

44 Cf. *supra*, n. 28.

45 E. OTTO, *LÄ* I, 1975, col. 628-630, *s. v.* Bastet. M.G.E. MOKHTAR, *Ihnâsya El-Medina*, p. 172, n. 2. Une « Butte de Bastet » est attestée dans l'Héracléopolite ; cf. Ahmed-Bey KAMAL, « Un monument nouveau de Sheshonq Ier », *RecTrav* 31, 1909, p. 35, l. 6 (Caire 39410) : les signes du toponyme y sont cependant peu sûrs.

46 Fr. COLIN, *op. cit.*, p. 339.

47 Sur Somtous, voir J. QUAEGEBEUR, « Somtous, l'Enfant sur le lotus », *CRIPEL* 13, 1991, p. 113-121. Sur la triade Hérichef, Hathor, Somtous, voir P. MONTET, *Géographie de l'Égypte Ancienne* II, Paris, 1961, p. 188-189 ; voir aussi *e.g. Hibis* III, pl. 52, paroi extérieure du temple, mur sud, reg. inf. : Darius fait une offrande alimentaire à Hérichef le grand dieu seigneur de *Nn-nswt*, coiffé de la couronne de Geb, suivi de Somtous Seigneur de *Nn-Nswt* et de Hathor, Maîtresse de *Nn-nswt*.

48 A. FAKHRY, *op. cit.*, vol. 1, p. 156, renvoyant à H. GAUTHIER, *Dictionnaire Géographique* II, Paris, 1925, 38 et III, Paris, 1926, 53-54 ; ajouter P. MONTET, *Géographie de l'Égypte Ancienne* I, Paris, 1957, p. 63-64.

49 Fr. COLIN, *Les Libyens en Égypte (XVe siècle av. J.-C. - IIe siècle apr. J.-C.). Onomastique et histoire*, vol. 1, thèse de doctorat, Bruxelles, 1996 (à paraître), p. 152-157 ; *id.*, dans *OLA* 84, p. 337-338 ; pour Paherchef dans le temple d'Aghourmi, voir aussi A. FAKHRY, *Siwa Oasis*, Le Caire, 1944, p. 95, où il est suivi de « Mout, maîtresse d'Icherou ».

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Paherchef est placé en parallèle avec Horus, comme évoqué plus haut [tableau III] [50]. Les deux dieux occupant devant Montou-Maât et Amon-Mout (nos 17-18) une place prise devant eux-mêmes par Amasis en façade (nos 1-2), peut-être ont-ils dans ce monument un rôle d'introducteur, comme, par exemple, Montou et Atoum respectivement pour la Haute et la Basse Égypte dans les scènes de montée royale [51].

2.2.2.4. Une quatrième forme, dont le nom a disparu aujourd'hui [52], se trouve sur la paroi est de la salle sud (no 21,3). Elle diffère des trois autres. Le dieu est toujours criocéphale mais cette fois il porte la couronne *atef*, qui caractérise habituellement le patron d'Héracléopolis [53]. Cet élément, joint à ce qui subsiste de l'inscription, invite à reconnaître non Paherchef, mais Hérichef. La triade héracléopolitaine – Hérichef, Hathor, Somtous – est ici présente, au complet (no 21,3-5). On remarquera que, comme dans les cas 2.2.2.1 et 2.2.2.3, par leur position relative dans la série, Hérichef et Hathor sont mis en parallèle avec Horsaïsis et Nephthys (no 16,3-4).

Sans doute, le monument nous offre-t-il ainsi deux formes apparentées mais ancrées différemment dans le terroir. L'une, Paherchef, attestée aussi à Siwa où elle plus proche d'Amon et trois fois présente dans la chapelle 1, serait définie comme la forme ambiante à opposer à Hérichef, conçue alors comme la forme proprement héracléopolitaine. En une manière de chiasme, la parèdre Hathor en revanche, « Dame du Double Pays » derrière Paherchef dans la salle nord (no 5,7), est « résidente dans l'oasis » derrière Hérichef dans la salle sud (no 21,4).

2.2.3. Montou, Maât, Outo [tableau I]

Montou est présent trois fois, en compagnie de Maât, dans la chapelle 1. Son caractère proprement thébain est affirmé dans les deux salles. Si Maât n'est pas une parèdre habituelle du dieu, par ailleurs ils cohabitent à Karnak-Nord [54], ce qui implique un cadre géographique précis.

2.2.3.1. Sur la face est de la salle nord, à l'extrémité sud, figure un groupe dont la représentation tranche sur celle des autres figures divines : à la fin de la série des dieux devant lesquels Amasis fait une offrande alimentaire (no 12), « Maât, fille de Rê, la grande déesse, Dame du Double Pays » (no 13,8) tourne le dos à Nehemetanou (no13,7) et fait face à « Montou-Rê, seigneur de Thèbes » (no 13,9), lui-même suivi de « Outo, maîtresse de Pe et de Dep » (no 13,10).

50 *Supra*, 2.1 et 2.2.2.1. Voir encore la chapelle 4, A. FAKHRY, *The Egyptian Deserts. Baḥria Oasis*, vol 1, p. 169.

51 Voir en particulier, pour Montou introducteur et initiateur auprès des dieux, la suggestion de J.F. QUACK, « Königsweihe, Priesterweihe, Isisweihe », dans J. Assmann, M. Bommas (éd.), *Ägyptische Mysterien ?*, Munich, 2002, p. 95, n. 2.

52 A. FAKHRY, *op. cit.*, p. 159, vol. 1, qui reconnaît Hérichef dans ce personnage, a peut-être encore pu lire le nom, mais il ne le dit pas explicitement.

53 *e.g. Edfou* III, 192, 6-16 ; P. MONTET, *Géographie* II, p. 188.

54 L. GABOLDE, V. RONDOT, « Une catastrophe antique dans le temple de Montou », *BIFAO* 93, 1993, p. 245-264 et pl. 1-7 : temple de Montou édifié par Amenhotep III (p. 249) ; *id.*, « Le temple de Montou n'était pas un temple de Montou », *BSFE* 136, 1996, p. 27-41 ; p. 41 : Montou n'était pas très présent sur le site avant la XXVe dynastie, en tout cas pas à l'emplacement du temple fondé par Amenhotep III ; situation du temple de Maât au sud du temple d'Amon-Rê-Montou : L.A. CHRISTOPHE, *Karnak-Nord* III, *FIFAO* 33, Le Caire, 1951, pl. L ; porte du temple de Maât : *ibid.*, pl. II/1.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2.2.3.2, 2.2.3.3. L'association avec Maât est réitérée deux fois sous une forme altérée dans la salle sud : d'une part à l'extrémité nord de la paroi est, où le couple suit Amasis (n° 20) et se retrouve ainsi dans une position analogue à celle d'Horus et Mahès dans la salle nord (n°s 10-11) ; d'autre part, sur le mur du fond. En l'occurrence, la déesse « Maât, fille de Rê [...] » (n° 17,3) suit « Montou le très puissant, seigneur de Thèbes, seigneur du ciel » (n° 17,2), qui dans le cas présent, tout en n'étant plus solarisé, est lié au ciel.

Une relation est établie par le contexte décoratif entre Montou, Maât d'une part, et Amon, Mout d'autre part, qui sera décrite plus loin, en 2.2.6.

2.2.3.4. Il reste à évoquer Outo léontocéphale (n° 13,10), derrière Montou-Rê dans la salle nord.

Une « Outo qui réside dans la Maison de Montou » est certes attestée sur le propylône de Karnak-Nord, dans un contexte guerrier, mais associée à « Min qui tue ses ennemis, Rechep qui réside dans la Maison de Montou [55] » et non directement à Montou.

À ʿAyn al-Mouftella, sur la paroi ouest, se trouvent Anubis (n° 5,12) et Isis (n° 5,13), avec lesquels Outo pourrait être associée, vu leur position symétrique dans le décor. Selon le Pap. Jumilhac, à Dounânouy, Outo est en fait Isis, mère d'Anubis [56] ; cependant, si le 18e nome de Haute Égypte sert sans doute de référence à la présence d'Anubis, cet ancrage géographique reste implicite, alors qu'Outo est, au n° 13,10, nommément rattachée à Pe et Dep. Sa présence n'apparaît ainsi totalement étrangère ni à celle de Montou-Rê ni à celle d'Anubis, auxquelles elle apporte sans doute une connotation – protection guerrière pour le premier, rappel du groupe divin de la paroi opposée pour le second ; mais il reste que l'on aimerait en trouver une explication plus décisive, qui sera envisagée *infra*, en 2.2.7.

Sa forme léonine semble reprendre en écho celle de Bastet sur la paroi sud (n° 7,1), avec laquelle elle partage en outre la mise en parallèle avec Isis. Les deux associations se croisent d'ailleurs, selon le procédé du chiasme, et flanquent deux niches où sur toute la hauteur se dresse un cobra peint [57] :

niche n° 9 [**serpent** dressé]	**Isis** ( ) n° 8,2	passage entre les deux salles	**Bastet** (féline) n° 7,2	niche n° 6 [**serpent** dressé]

χ

paroi est n° 13,10 **Outo** (féline)	salle nord	paroi ouest **Isis** n° 5,13 ( )

Tableau VI. Isis et les déesses félines (chiasme).

55 *Wɔḏt ḥrt-ỉb Pr-Mnṯw* : S. AUFRÈRE, *Le propylône d'Amon-Rê-Montou à Karnak-Nord*, *MIFAO* 117, Le Caire, 2000, fig. 46-47, p. 285-287 ; p. 291 n. (o). On trouvera une Outo de Pe et de Dep, à visage humain, associée à Montou-Rê, seigneur de Thèbes, dans *Hibis III*, pl. 61.

56 Pap. Jumilhac VI, 2 : « Quant à Outo, maîtresse de Dounânouy, c'est Isis, mère d'Anubis » ; J. VANDIER, *Le papyrus Jumilhac*, s.l., 1962, p. 151, n° 94. Voir aussi *e.g. Edfou* VII, 326, 5-9, qui évoque un lien local entre Outo et Anubis à Hardaï.

57 A. Fakhry a encore pu voir ces deux serpents, dont il ne reste que de très faibles traces aujourd'hui, mais la photographie qu'il en propose, dans *The Egyptian Deserts. Baḥria Oasis*, vol 1, pl. 43 B, est trop floue pour que l'on puisse se fonder sur ce document. On en trouvera une description dans A. FAKHRY, « Baḥria and Farafra Oases. A Preliminary Note on the New Discoveries », *ASAE* 38, 1938, p. 424, n° 6 : « This part of the wall is occupied by a serpent painted vertically, the head to the top. »

BIFAO 104 (2004), p. 327-357 Françoise Labrique
Le catalogue divin de ʿAyn al-Mouftella : jeux de miroir autour de «celui qui est dans ce temple».
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sa forme complète par ailleurs la répartition de figures félines sur chaque paroi de la salle nord : Mahès et Bastet à l'ouest (nº 5,1-2), Bastet au sud (nº 7,2), Mahès au nord (nº 10), Outo à l'est. Cernée par des divinités aux dents aiguës, la pièce se mue ainsi sans doute en une forteresse assurant la protection des défilés qu'elles encadrent. Antichambre de la salle sud, elle s'en définit aussi comme un avant-poste solidement gardé, en accentuant cet effet devant l'entrée de la salle sud, par les représentations croisées d'Isis et des déesses-lionnes et celles des serpents dans les niches.

2.2.4. Osiris, Isis, Nephthys, Horus, Anubis [tableau I]

La famille osirienne, amputée de Seth, se répartit sur les parois des deux salles. Plusieurs membres – Horus et Isis surtout – en sont représentés à plusieurs reprises, parfois isolément. Ils sont ici évoqués dans un ordre qui tient compte du nombre décroissant de leurs occurrences respectives.

2.2.4.1. Horus/Horsaïsis est figuré quatre fois.

Horus et Paherchef/Hérichef :

À l'extérieur, sur la façade de la salle nord (côté ouest, nº 2,2) [58], il est mis en parallèle avec Paherchef (côté est, nº 1,2), association répétée de manière altérée dans la salle sud : une première modification substitue, à Paherchef, un porteur de l'*atef* qui est vraisemblablement Hérichef (est, nº 21,3), Horsaïsis se trouvant alors dans la famille osirienne (ouest, nº 16,4) ; une seconde inverse leurs positions respectives sur la paroi du fond de la salle sud, en plaçant Horus au côté est (nº 18,1), tandis que Paherchef se trouve au côté ouest (nº 17,1) [59]. Le tableau suivant résume les associations décrites :

côté est (nº 18,1) *Hor[saïsis ?... Djesdjes ?]*	salle sud, paroi sud	côté ouest Paherchef (nº 17,1)
(nº 21,3) [Hérichef ?]	salle sud	*Horsaïsis* (nº 16,4)
(nº 1,2) Paherchef	salle nord, façade	*Horsaïsis ?* (nº 2,2)

Tableau VII. Horsaïsis, Paherchef/Hérichef.

Horus et Mahès :

Le contexte diffère de celui des trois cas précédents quand Horus, à l'intérieur de la salle nord (nº 11), précédant Mahès et portant comme lui la double couronne [60], fait face à la porte latérale ouest et semble suivre Amasis, comme Montou-Rê et Maât sur la paroi est de la salle sud (nº 20) ; l'association d'Horus et de Mahès dans la partie nord de la salle nord (nº 10-11) semble par ailleurs répondre à celle de leurs mères respectives, Isis et Bastet, dans la partie sud (nº 5,13 ; nº 7,2 ; nº 8,2).

58 Dans un cadre similaire, dans la chapelle 2 de ʿAyn al-Mouftella, au 1er registre, Amasis s'adresse à Horus fils d'Isis hiéracocéphale : *id.*, *The Egyptian Deserts. Baḥria Oasis*, vol. 1, p. 161 et pl. 53 B.

59 Cf. *supra*, 2.2.2.1, 2.2.2.3, 2.2.2.4.

60 La partie inférieure du *pschent* est encore visible dans A. FAKHRY, *op. cit.*, pl. 47 A.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Horus et Nephthys :

La paroi ouest de la salle sud intègre « Horus-fils-d'Isis, [l'héritier] parfait d'Ounnefer » dans la famille osirienne et l'y relie plus particulièrement à Nephthys. Le dieu vient en quatrième place dans le défilé : Osiris, en tête, y est suivi d'Isis ; Nephthys vient ensuite, tournant le dos à sa sœur et faisant face à Horsaïsis [61] (nº 16,4). L'association spécifique d'Horsaïsis et de Nephthys au sein du groupe osirien paraît un peu inhabituelle – on songerait volontiers à une substitution de Seth, époux de la déesse et absent à ʿAyn al-Mouftella –, mais elle est attestée sous une forme analogue deux générations avant Djedkhonsouiouefânkh dans la tombe de Tchaty à Al-Cheikh Al-Soubi, parallèlement au face à face de Thot et de Nehemetanou, et semble donc bien avoir été l'objet d'un culte local [62].

2.2.4.2. Isis est représentée trois fois.

Deux fois dans la salle nord, portant la couronne hathorique. À l'extrémité sud de la paroi ouest, « Isis la vénérable, mère du dieu » (nº 5,13) suit Anubis, formant avec lui un groupe dont la référence est vraisemblablement géographique et qui sera abordé *infra*, en 2.2.4.5. Sur la face sud, qui a apparemment valeur de façade pour la salle sud, elle fait face au roi de Haute Égypte, parallèlement à Bastet et au roi de Basse Égypte [63].

Dans la salle sud, sur la paroi ouest, Isis est à nouveau située parallèlement à Bastet (nº 21,2), mais dans le cas présent, c'est la famille osirienne qui lui sert de cadre. Derrière son époux et ajoutant à ses qualificatifs habituels ceux de « la grande déesse maîtresse du ciel », elle se distingue encore des deux formes précédentes en portant sur la tête le signe de son nom (nº 16,2), attribut imposant aux yeux de l'observateur sa parenté avec sa sœur Nephthys, qui lui est adossée et se caractérise de la même manière (nº 16,3).

2.2.4.3. Nephthys se rencontre deux fois dans la salle sud.

Sur la paroi ouest, au sein de la famille osirienne, elle forme duo avec « Horsaïsis, héritier parfait d'Ounnefer », comme dans la tombe de Tchaty, ce dont on pourrait inférer l'existence d'un culte local adressé au couple [64].

Sur la paroi est, elle s'insère (nº 21,6, fig. 4) entre Somtous et Sopdou, selon un principe à rechercher. Certes, dans le temple ptolémaïque d'Edfou, Nephthys est associée à Harsomtous, en « nourrice du fils d'Isis [65] ». Cependant, de manière générale elle ne semble pas faire partie de l'entourage de Somtous, le dieu-fils héracléopolitain. Par ailleurs, dès la XXII[e] dynastie, elle n'est

61 Toutes les formes d'Horus sont sans doute des Horsaïsis, mais celle du nº 16,4 est la seule pour laquelle nous disposions d'une légende lisible. Horsaïsis figure également sur la façade de la chapelle 2, au 1[er] registre du montant ouest : *ibid.*, p. 161 et pl. 53 B ; ainsi que, par deux fois, dans la tombe de Bénaty : *ibid.*, p. 66, fig. 26 ; p. 91, fig. 49.

62 *Ibid.*, p. 142, fig. 112 ; pour Thot ibiocéphale (sans couronne) et Nehemetanou, voir aussi *ibid.*, p. 146, fig. 115, ainsi que pl. 40 A et 41 B. Voir aussi, *infra*, n. 57. Pour l'époque de Tchaty, voir le tableau généalogique de Djedkhonsouiouefânkh proposé dans Fr. COLIN, Fr. LABRIQUE, *op. cit.*, p. 71.

63 Pour le parallélisme Bastet/Isis, voir *supra*, 2.2.1 et n. 38, 2.2.2.1, 2.2.3.4.

64 Voir aussi *supra*, n. 62. Par ailleurs, selon *Edfou* I, 239, 17, Nephthys, derrière Harsomtous, est « nourrice du fils d'Osiris » ; elle est parèdre d'Horus selon *Edfou* I, 460, 12 ; II, 136, 6 ; 265, 11 ; VIII, 20, 7-8.

65 Elle « protège son Horus » selon *Edfou* II, 89, 13.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

pas sans rapport avec Thot [66], représenté en l'occurrence parallèlement sur la paroi ouest, avec Nehemetanou et Sechat (nº 16,5-7), et elle est attestée à Bahariya dans la tombe de Tchaty, où le couple qu'elle forme avec Horsaïsis alterne avec celui de Thot et de Nehemetanou [67]. Sa présence pourrait cependant aussi être mise en relation avec les divinités qui la suivent sur la paroi est, Sopdou et Sopdet (nº 21,7-8), comme nous le verrons plus loin [68].

2.2.4.4. « **Osiris**-qui-reçoit-des-offrandes, le grand dieu qui réside à Ta-Oubekhet. »

Ce dieu est figuré sur la paroi ouest de la salle sud (nº 16,1), avec un vêtement et un couvre-chef bien attestés pour Osiris-Ounnefer dans la tombe de Bénaty à Qaret Qasr Selim [69]. Bien qu'il ne soit représenté qu'une seule fois dans la chapelle 1, il prend place en tête de série. Un Osiris porteur d'épithètes identiques est représenté sur la façade de la chapelle 2, face à Djedkhonsouiouefânkh, mais dans ce cas, il trône, vêtu du linceul momiforme, tenant les *regalia* et portant la couronne *atef* [70]. Ta-Oubekhet, « La-Lumineuse », était vraisemblablement un toponyme de Bahariya et son site comprenait un lieu de culte consacré à Osiris [71].

2.2.4.5. « **Anubis**, qui préside au pavillon divin, le grand dieu seigneur du ciel. »

Anubis se trouve dans la salle nord, sur la paroi ouest (nº 5,12), où il est suivi d'Isis « mère-du-dieu ». Il y est caractérisé par la peau bleue et la tête canine. Il pourrait être un écho de l'« Anubis-qui-préside-au-pavillon-divin » de la chapelle 2, édifice qui est un « Château-de-l'Or » et évoque le réveil d'Osiris [72]. Il est cependant associé à Isis seule et non aux deux pleureuses divines. Celle-ci est souvent considérée comme sa mère, en particulier dans le 18e de Haute Égypte [73]. Comme on le découvre progressivement sans doute, hormis Thèbes, Pa-Meret et, moins directement, Héracléopolis, les territoires de la vallée du Nil ne sont-ils pas explicitement mentionnés dans la chapelle 1, mais quelques-uns semblent malgré tout se dessiner en filigrane derrière les familles divines [74]. Le duo qu'il forme avec Isis à l'extrémité sud de la série pourrait aussi être mis en rapport avec l'action du prêtre-officiant : « préserver celui qui est dans ce temple » (nº 3 et *infra*, 2.2.7.2).

2.2.5. Thot/Khonsou-Thot, Nehemetanou, Séchat [tableau I]

2.2.5.1. Le dieu ibiocéphale, Nehemetanou, Séchat.

Comme les formes du dieu héracléopolitain, celles de Thot ibiocéphale et de Nehemetanou se déclinent dans les deux salles, sans se répéter à l'identique.

66 A. RUSCH, dans *RealEnc* 16, 1935, 2502 (renvoyant notamment à Hdte II, 262) ; Ph. DERCHAIN, *Elkab* I. *Les monuments religieux à l'entrée de l'Ouady Hellal*, Bruxelles, 1971, p. 41, offrande d'encens et de libation à Thot et Nephthys ; D. MALLET, *Le Kasr el Agoûz*, *MIFAO* 11, Le Caire, 1909, 91 : « Nephthys, sœur excellente, Sechat la grande, dame des écrits, qui réside à Djeme », suivant Thot-Sedjem seigneur d'Hermopolis, coiffé de l'*atef*, et Harsiésis, coiffé du *pschent* et résidant à Djeme ; *RÄRG* 530 ; E. JELÍNKOVÁ-REYMOND, *Les inscriptions de la statue de Djed-Her le sauveur*, *BiEtud* 23, Le Caire, 1956, p. 67.

67 Cf. *supra*, 2.2.4.1 *in fine*.

68 Cf. *infra*, 2.2.7.

69 A. FAKHRY, *op. cit.*, vol.1, p. 71, fig. 31 et pl. 24 A ; p. 83, fig. 42.

70 *Ibid.*, p. 160 et pl. 53 A.

71 Il a été question de la chapelle 2 de ʿAyn al-Mouftella et du culte d'Osiris, au IXe Congrès international des égyptologues de septembre 2004 à Grenoble.

72 Cf. *supra*, n. 64. A. FAKHRY, *op. cit.*, vol. 1, p. 163-164 et pl. 58-59 B.

73 Pap. Jumilhac VI, 2-3 ; J. VANDIER, *Le papyrus Jumilhac*, p. 155, n. 130 ; J. QUAEGEBEUR, « Anubis, fils d'Osiris, le vacher », *StudAeg* 3, 1977, p. 122 ; cf. *supra*, n. 56.

74 *Infra*, 3.1.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Thot, très présent dans l'oasis, est figuré deux fois dans la chapelle 1, sur une paroi ouest, en « grand dieu résidant à Desdes », porteur de la couronne *atef*, avec laquelle il est encore représenté sur la façade de la chapelle 2 [75]. Il est suivi de sa parèdre Nehemetanou [76]. Dans la salle nord, les deux divinités (nº 5,8-9) s'insèrent entre deux couples formés d'un dieu criocéphale portant le disque solaire – Paherchef (nº 5,6) et Amon-Lumière-de-Thèbes (nº 5,10) – et d'une « Dame du Double-Pays » – Hathor (nº 5,7) et Mout (nº 5,11). Dans la salle sud en revanche, elles se trouvent (nº 16,6-7) entre la famille osirienne et le dieu de l'Occident Ha ; de surcroît, elles y deviennent trio en s'adjoignant la déesse Séchat, qui leur fait face (nº 16,5).

On retrouve une autre variation de la formule au côté est. Dans la salle nord, parallèlement au couple du nº 5,8-9, Thot « qui réside à Desdes » cède la place à Khonsou-Thot (nº 13,6), ibiocéphale comme lui, mais porteur du disque lunaire, et « résident de l'oasis », selon une alternance fréquente dans la chapelle 1 :

Nehemetanou de la Résidence	nº 13,7	salle nord	nº 5,9	Nehemetanou
Khonsou-Thot,... qui réside dans l'oasis (ibiocéphale, )	nº 13,6		nº 5,8 [fig. 3]	Thot,... qui réside à Desdes (ibiocéphale, )

Tableau VIII. Thot, Nehemetanou et Khonsou-Thot, Nehemetanou de la Résidence.

2.2.5.2. Thot, Khonsou, et Khonsou-Thot.

L'opposition dialectique entre Thot porteur de l'*atef* et Khonsou-Thot porteur du disque lunaire, décrite dans le paragraphe précédent, conduit logiquement à englober Khonsou dans l'analyse. L'extension du regard fait alors apparaître un carré théologique inscrit dans la salle nord, aux angles duquel se profilent Khonsou l'Enfant (nord-ouest), Khonsou hiéracocéphale résidant dans l'oasis, Khonsou-Thot résidant dans l'oasis, Thot résidant à Desdes :

Nehemetanou de la Résidence	nº 13,7	salle nord	nº 5,9	Nehemetanou
Khonsou-Thot, ... qui réside dans l'oasis (ibiocéphale)	nº 13,6 		nº 5,8 	Thot, ... qui réside à Desdes (ibiocéphale)

Khonsou... qui réside dans l'oasis (hiéracocéphale,)	nº 13,3 	salle nord	nº 5,5 	Khonsou l'Enfant Premier d'Amon (forme enfantine)

Tableau IX. Khonsou, Thot, Khonsou-Thot (carré théologique).

75 A. FAKHRY, *op. cit.*, vol. 1, pl. 53 B et p. 161 ; voir aussi l'ibis porteur de l'*atef* à Qaret Faruj (graffito), *ibid.*, vol. 2, p. 34, fig. 20.

76 J. QUAEGEBEUR, *CRIPEL* 13, 1991, p. 117 et n. 27-28, ainsi que J. PARLEBAS, *Die Göttin Nehmet-Awaj*, Kehl, 1984, p. 22, pour le glissement à Basse Époque de Nehemetaouay vers Nehemetanou, aussi attesté dans des documents démotiques archaïques (- 575). Le couple figure également, mais sans la couronne *atef*, dans la tombe de Tchaty, en alternance avec Horsaïsis et Nephthys : cf. *supra*, n. 54.

BIFAO 104 (2004), p. 327-357 Françoise Labrique
Le catalogue divin de 'Ayn al-Mouftella : jeux de miroir autour de «celui qui est dans ce temple».
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2.2.6. Amon, Mout, Khonsou, Hathor [tableau I]

Les représentations d'Amon et de Mout, dont le culte s'est largement répandu dans les oasis, sont ici les plus nombreuses. Tout en balisant l'espace, elles varient infatigablement au fil des récurrences. Amon a toujours la peau bleue, teinte qui dans un cas a noirci (nº 14,1).

2.2.6.1. Amon, Mout, Khonsou (et Hathor).

Dans la salle nord, deux premiers groupes, placés symétriquement sur les parois ouest (nº 5,3-5) et est (nº 13,1-3), sont clairement complémentaires : à une triade composée d'un Amon de forme humaine, « roi du Double-Pays [...qui réside dans] l'oasis » (nº 5,3 = Amon II), de Mout (nº 5,4 = Mout A) et de la forme enfantine du dieu-lune Khonsou (nº 5,5) répondent un dieu criocéphale spécifique de Bahariya, « Amon-Horus qui réside à Djes[djes] » (nº 13,1 = Amon I), une Mout identique à la première (nº 13,2 = Mout A), et un Khonsou adulte, hiéracocéphale, « qui réside dans l'oasis » (nº 13,3).

Le culte du dieu lunaire Khonsou est fermement implanté à Bahariya à l'époque tardive. On en voudra pour preuves, entre autres, l'énumération des charges sacerdotales de Djedkhonsouiouefânkh dans la chapelle 2, la présence de Khonsou hiéracocéphale sur la façade de cette même chapelle, et la grande faveur de noms théophores tels Chepenkhonsou, Khonsouiriaâou, Djedkhonsouiouefânkh [77]. Ne pourrait-on penser que l'opposition entre les deux formes enfantine et adulte, et surtout leur répartition spécifique sur les parois ouest et est, obéissent au même système que celui qui, sous le règne de Ptolémée III, est mis en valeur sur la face sud du propylône de Khonsou à Karnak et qui rend compte d'observations phénoménales ? Khonsou enfant, au côté ouest, y évoque en effet l'apparition de la jeune lune au début du mois, tandis que Khonsou adulte, au côté est, représente celle de la pleine lune [78].

La famille du nº 13,1-3 correspond étroitement à celle qui figure au deuxième registre des montants flanquant l'entrée de la nécropole tardive des ibis à Qaret Faruj, aujourd'hui inaccessible, à une petite heure à pied de ʿAyn al-Mouftella :

montant gauche (nord) [79]			montant droit (sud) [80]	
→	←	entrée de la nécropole des ibis à Qaret Faruj	→	←
Mout, Œil de Rê [maîtresse de Djesdjes ?] (= Mout A)	Amon-Rê-Horus, le grand dieu, seigneur de Djesdjes comme Rê (criocéphale) (= Amon I)		Khonsou, le grand dieu, seigneur de Djesdjes (hiéracocéphale)	Hathor, la grande déesse, maîtresse de Djesdjes

Tableau X. Qaret Faruj.

77 Pour les titres de Djedkhonsouiouefânkh en relation avec Khonsou, « celui-qui-rend-parfait-l'œil-*oudjat* », « prophète de Khonsou-Thot », « prophète de Khonsou-le-Bâton », « prophète de Khonsou-l'Enfant », et pour les anthroponymes construits sur le nom de Khonsou, voir Fr. COLIN, Fr. LABRIQUE, *op. cit.*, p. 45-78 ; pour Khonsou hiéracocéphale sur la façade de la chapelle 2, voir A. FAKHRY, *op. cit.*, pl. 53 A.

78 Fr. LABRIQUE, « Khonsou et la néoménie, à Karnak », dans D. Budde, S. Sandri, U. Verhoeven, (éd.), *Kindgötter im Ägypten der griechisch-römischen Zeit. Zeugnisse aus Stadt und Tempel als Spiegel des interkulturellen Kontakts*, *OLA* 128, Louvain, 2003, p. 195-224.

79 A. FAKHRY, *op. cit.*, vol. 2, p. 31, fig. 15, et pl. 13 B.

80 *Ibid.*, p. 30, fig. 14, et pl. 13 A.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Par ailleurs, à Qaret Faruj, Khonsou hiéracocéphale forme un couple avec Hathor, comme dans son temple à Karnak, et l'on est dès lors convié à lui associer, au moins en filigrane, l'Hathor qui le suit immédiatement sur la paroi est de la chapelle 1 (nº 13,4), même si cette Hathor est en l'occurrence une figure localisée à Pa-Meret [81].

2.2.6.2. Amon-Lumière de Thèbes, qui réside à Djesdjes, et Mout Dame du Double-Pays.

Sur la paroi ouest figure un second couple Amon-Mout (nºs 5,10-11), différent des deux précédents. Le dieu (nº 5,10 = Amon III) s'y trouve sous une forme particulière, également honorée à Bahariya ; s'il est criocéphale comme l'Amon I du nº 13,1 et comme lui « résidant à Djesdjes », il s'en distingue au plan iconographique par sa couronne, en portant directement sur la tête le disque solaire avec l'uræus dressé à l'intérieur, et dans ses épithètes par son caractère à la fois solaire et explicitement thébain. Thèbes, associée à l'aspect solaire du dieu, apparaît en l'occurrence comme un terme marqué. En effet, symétriquement, la paroi est oppose un autre groupe, rattaché au même territoire, édifié autour de « Montou-Rê, Seigneur de Thèbes » (nº 13,9 = Montou A).

Accompagnant l'Amon solaire et thébain, Mout se voit à son tour conférer une allure originale (nº 5,11 = Mout B). Elle se distingue en effet des deux Mout précédentes, conformes à l'image la plus répandue de la déesse (Mout A). La double couronne qui coiffe celles-ci a cédé la place à un grand cobra portant la couronne rouge, suivi d'un vautour de même dimension, portant la couronne blanche et encadrant le cobra de ses ailes protectrices. Cette parure est connue dans les régions thébaine et coptite de l'époque ramesside, où elle orne la tête d'épouses royales ramessides [82].

Par ailleurs, en tant que parèdre d'Amon-Lumière-de-Thèbes (Amon III), Mout porte des épithètes qui l'associent étroitement à la parèdre de Montou-Rê-Seigneur-de-Thèbes, Maât (nº 13,8). Toutes deux sont qualifiées identiquement de « grande déesse, Dame du Double Pays ». Le parallélisme ainsi bien établi entre les deux couples thébains est accentué par un chiasme : au lieu de suivre Montou dans la série nº 13, Maât le précède et lui fait face [83].

L'analyse faite dans les 2.2.6.1 et 2.2.6.2 fait apparaître un carré théologique construit sur les parois latérales, aux angles duquel se placent, au nord, deux formes complémentaires d'Amon (I-II) accompagné de Mout (A) et de Khonsou, et au sud, deux figures thébaines, accompagnées de Mout (B) et de Maât (A-B), comme le tableau XI le montrera plus loin.

81 Cf. *supra*, 2.2.2.2.

82 1) Tombe Vallée des Reines 52, G. BÉNÉDITE, *Tombeau de la reine Thiti*, *MMAF* 5,3, Paris, 1893, 381-411, pl. 7 ; Chr. LEBLANC, « La véritable identité de Pentaouret », *RdE* 52, 2001, pl. 26 A (deux cobras devant le vautour) ; N. BILLING, *Nut, the Goddess of Life in Text and Iconography*, *Uppsala Studies in Egyptology* 5, Uppsala, 2002, p. 358, fig. C.2 : coiffe de la reine Tyty ; 2) coiffe d'Isis, fille de Ramsès VI et de la reine Noubkhesebed, dans le cintre d'une stèle provenant de Coptos, Chr. LEBLANC, « Une nouvelle analyse de la double théorie des princes du temple de Ramsès III, à Medinet Habou [pl. XVIII A-B] », *Mnemonia* 12/13, 2001/2002, p. 197, fig. 1 : sur la tête du cobra, couronne hathorique ; sur celle du vautour, couronne *atef* ; 3) coiffe de Minefer, la mère présumée du prince Parêherounemef, faisant offrande à Osiris. Salle du sarcophage de la tombe de Parêherounemef, fils de Ramsès III. Tombe Vallée des Reines 42 : coiffe de vautour ; dessus, mortier portant deux cobras suivis d'un vautour ; *ibid.*, p. 201, fig. 3 et *id.*, *RdE* 52, 2001, pl. 25-A.

83 Voir *supra*, 2.1.

BIFAO 104 (2004), p. 327-357 Françoise Labrique
Le catalogue divin de 'Ayn al-Mouftella : jeux de miroir autour de «celui qui est dans ce temple».
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2.2.6.3. Amon-Lumière-de-Thèbes et Mout Œil de Rê.

Dans la salle sud, un quatrième couple Amon-Mout apporte une nouvelle variation sur du déjà vu (nº 14). Amon-Lumière-de-Thèbes y est analogue à celui du nº 5,10 (Amon III), sans être comme ce dernier localisé à Djesdjes [84]. De plus, Mout est en l'occurrence coiffée du *pschent* et qualifiée d'Œil de Rê, comme aux nºs 5,4 et 13,2 (Mout A). Les deux divinités se font face, comme Maât et Montou-Rê du nº 13,8-9. En cela, elles correspondent symétriquement à un autre couple divin (nº 19), que l'état de la paroi empêche malheureusement d'identifier. Notons enfin que, sur les parois nºs 14 et 19, le dieu est adossé à la porte axiale, la déesse l'étant à la paroi latérale.

2.2.6.4. *Bis repetita placent* : *quousque repetita* ?

Sur la paroi du fond de la salle sud, on retrouve une forme d'Amon (nº 18,2) déjà rencontrée. Bien qu'elle n'ait pas été reconnue par Fakhry [85], ses contours sont nets. Le visage est humain, la couronne est le disque solaire avec la double plume, et il reste encore assez de la légende – « Amon roi du Double Pays [...] » – pour l'identifier avec l'Amon du nº 5,3 (Amon II). Derrière lui se profile Mout, dont le *pschent* reste visible ainsi que le nom (Mout A). Si l'identité du couple est assurée, la surface a trop souffert pour que l'on puisse déterminer avec certitude la longueur des inscriptions. Mout était sans doute qualifiée d'Œil de Rê. Pour sa part, le dieu était vraisemblablement « résidant dans l'oasis », comme au nº 5,3. Cette forme d'Amon a en tout cas joui d'un culte à Bahariya, comme en témoigne le titre de « prophète d'Amon roi du Double-Pays, qui réside dans l'oasis », dans la titulature de Djedkhonsouiouefânkh [86].

Le couple semble bien reproduire celui du nº 5,3-4. Si différences il y a, elles se définissent par leur rapport au contexte décoratif. En effet, dans la salle nord, Amon-Roi et Mout sont suivis de Khonsou-l'Enfant (nº 5,5), absent de la scène nº 18 ; dans la salle nord, la triade d'Amon-Roi/Mout/Khonsou-l'Enfant (nº 5,3-5, Amon II) est opposée à celle d'Amon-Horus criocéphale/Mout/Khonsou (nº 13,1-3, Amon I), tandis que sur la paroi du fond de la salle sud, Amon-Roi et Mout (nº 18, Amon II) alternent avec Montou et Maât (nº 17), reproduisant ainsi, tout en la modifiant, la relation de complémentarité Amon/Mout – Maât/Montou de la salle sud, mise en évidence ci-dessus au 2.2.6.3. La polarité des deux couples ne s'articule plus sur leur caractère thébain ni sur des « Dames du Double-Pays » (nº 5,10-11 ; nº 13,6-7). En l'occurrence, Amon et Montou s'opposent en étant, le premier, roi d'Égypte, le second, seigneur céleste ; le premier est (très probablement) oasien tandis que le second est thébain. Le parallélisme des déesses se construit, non sur leur relation à l'Égypte, mais sur leur rapport avec Rê, dont Mout est (très probablement) l'Œil et Maât la fille.

84 Nous ne disposons pour le savoir que de la photographie imprécise et peu détaillée de l'édition de Fakhry (*The Egyptian Deserts. Baḥria Oasis*, vol. 1, pl. 49 B). Dans sa description à la p. 157 de son ouvrage, figure une transcription de l'inscription ; par ailleurs la surface consacrée au texte semble bien compter une colonne de moins qu'au nº 5,10, et est donc insuffisante pour inclure la mention *ḥry-ỉb Ḏsḏs*. Ce genre de vérification est nécessaire, car Fakhry ne note pas toujours la présence de lacunes épigraphiques. Ainsi, par exemple, pour le dieu Ha, il transcrit « Ha of the West » (p. 158). Or en réalité *Ḥ3* et *Ỉmnt* se trouvent dans deux colonnes différentes et une lacune précède *Ỉmnt*, dans laquelle, sur la foi de versions parallèles, on peut reconstituer *nb*.

85 Sur les six personnages de la paroi sud, Fakhry en reconnaît deux (nº 17,1-2) et confond l'Horus du nº 18,1 avec Montou : *ibid.*, p. 159.

86 Fr. COLIN, Fr. LABRIQUE, *op. cit.*, p. 60-61 (texte de la façade est de la chapelle 2) ; p. 65 (chapelle 2, paroi intérieure ouest) ; p. 67 (chapelle 2, paroi sud-est).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le tableau suivant résume les répétitions, variations et complémentarités élaborées autour d'Amon et de Mout. Le numéro I y est attribué à Amon-Horus, II à Amon Roi du Double-Pays, III à Amon-Lumière-de-Thèbes, la lettre A à Montou-Rê, à Mout Œil-de-Rê et à Maât fille de Rê, la lettre B à Montou ainsi qu'aux déesses comme Dames du Double-Pays.

<table>
<tr><td colspan="4">Salle sud</td></tr>
<tr><td>← Amon II
Roi du Double-Pays.
[résident dans l'oasis].
(nº 18,2) ().</td><td>← Mout A
[Œil de Rê].
(nº 18,3) (pschent).</td><td>A Maât →
fille de Rê
(nº 17,3) ( )</td><td>B Montou →
Seigneur de Thèbes,
seigneur du ciel
(nº 17,2) (uræus et)</td></tr>
<tr><td>Amasis (nº 20)
[Montou-Rê A
Seigneur de Thèbes,...
(uræus et )] Δ
[Maât... ()] Δ</td><td colspan="3"></td></tr>
<tr><td>déesse X
visage humain

(nº 19,2) →</td><td>dieu X

← (nº 19,1)</td><td>III Amon-
Lumière-de-Thèbes
(criocéphale,
disque solaire)
(nº 14,1) →</td><td>A Mout
Œil de Rê
(pschent)

← (nº 14,2)</td></tr>
<tr><td colspan="4">Salle nord</td></tr>
<tr><td colspan="2">(nº 13,7) Montou-Rê seigneur de Thèbes A
(uræus et )
orienté vers le nord

(nº 13,6) Maât, fille de Rê, la grande déesse, A-B
Dame du Double Pays
()
orientée vers le sud</td><td colspan="2">B Mout, la grande déesse,
Dame du Double Pays (nº 5,11)
(sur la tête : cobra et vautour couronnés)
orientée vers le nord

III Amon-Lumière-de-Thèbes, (nº 5,10)
le grand dieu qui réside à Djesdjes
(criocéphale,
disque solaire)
orienté vers le nord</td></tr>
<tr><td colspan="2">(nº 13,3) Khonsou,...qui réside dans l'oasis
(hiéracocéphale, disque lunaire)
pleine lune ?

(nº 13,2) Mout Œil de Rê A
(pschent)

(nº 13,1) Amon-Horus I
qui réside à Djes[djes]
(criocéphale, )</td><td colspan="2">Khonsou-l'Enfant (nº 5,5)
(forme enfantine, disque lunaire)
nouveau croissant lunaire ?

A Mout Œil de Rê (nº 5,4)
(pschent)

II Amon Roi du Double Pays (nº 5,3)
[...qui réside dans] l'oasis
(visage humain,)</td></tr>
</table>

Tableau XI. Amon, Mout, Montou, Maât (carré théologique dans la salle nord).

Parallélismes et chiasmes, synonymies, variations constantes de nuances dans les répétitions, complémentarités construites sur les oppositions simples et fondamentales telles Thèbes/Oasis, Oasis/Djesdjes, Égypte/ciel, enfant/adulte, Œil de Rê/fille de Rê, ce tableau ne fait-il pas apparaître une construction poétique élaborée, qui n'a guère à envier aux compositions théologiques des hiérogrammates de la Vallée du Nil ? Il permet en tout cas de constater que deux des formes d'Amon (II et III) présentes dans la salle nord se retrouvent dans la salle sud. Qu'en est-il de la

BIFAO 104 (2004), p. 327-357 Françoise Labrique
Le catalogue divin de 'Ayn al-Mouftella : jeux de miroir autour de «celui qui est dans ce temple».
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

troisième, l'Amon-Horus (I) ? N'aurait-il pas lui aussi été redistribué dans la salle sud, par exemple sur la paroi nord, au nº 19 ? Comme, de surcroît, rien ne se répète intégralement, de même que le Montou (B) de la salle sud se distingue du Montou solarisé de la salle nord, peut-être pourrait-on supposer une forme solarisée de cet Amon-Horus (I). Or, un Amon-Rê-Horus, « seigneur de Djesdjes », est bel et bien attesté à l'entrée de la nécropole des ibis à Qaret Faruj et le même dieu Amon-Rê-Horus est mentionné dans une inscription hiéroglyphique de Bahariya, dont Fr. Colin prépare l'édition [87]. Cette suggestion aurait l'avantage de reproduire dans la salle sud, tout en l'altérant, le parallélisme solaire d'Amon-Lumière (III) et de Montou-Rê (A) mis en scène dans la salle nord, ainsi que la complémentarité de Thèbes et Bahariya. Ce qui plaiderait en tout cas en faveur d'un Amon au nº 19, c'est la silhouette très vaguement reconnaissable de la double couronne sur la tête de la déesse qui lui fait face [88]. Si donc Amon-Rê-Horus il y avait, ce n'était probablement pas en compagnie de Mout « Dame du Double-Pays », mais en celle de Mout Œil de Rê.

Mout A ? *[Mout* *Œil de Rê ?]* *[(*pschent*)?]* (nº 19,2) →	Amon I solarisé ? *[Amon-Rê-Horus I* *résident à Djesdjes ?]* *[(criocéphale,* *double plume)]* ← (nº 19,1)	Amon III Amon-Lumière de Thèbes (criocéphale, disque solaire) (nº 14,1) →	Mout A Mout Œil de Rê (*pschent*) ← (nº 14,2)
(nº 13,9) Montou solarisé IV (nº 13,8) Maât A-B		Mout B (nº 5,11) Amon III, résident à Djesdjes (nº 5,10)	

Tableau XII. Amon-Rê-Horus et Mout Œil de Rê ?

La reconstitution hypothétique révélerait ainsi un exemple supplémentaire d'un autre procédé poétique bien connu des temples tardifs : la disposition de carrés théologiques, inscrits dans l'espace sacré [89]. Un premier carré relie trois couples Amon/Mout à un quatrième, Maât/Montou, sur les faces latérales de la salle nord. Un second carré réaliserait éventuellement la même opération sur les parois transversales de la salle sud, comme le tableau XIII le montrera plus loin. Quoi qu'il en soit, même sans tenir compte de l'identification proposée pour le nº 19, il ressort de l'analyse que les dieux Amon, Mout, Montou et Maât ont une fonction majeure dans la chapelle 1. La combinatoire complexe qui les met en scène semble impliquer un discours tant sur la diversité de leurs formes que sur la parenté entre Thèbes et Bahariya.

2.2.7. Ha, Sopdou, Sopdet [tableau I]

Dans la salle sud, trois divinités, situées à l'extrémité sud des parois latérales, paraissent d'emblée avoir un statut différent des autres personnages.

87 Cf. *supra*, n. 41.

88 Cf. G. Steindorff, cité *supra*, n. 12 : la tête du nº 19,2 apparaît de biais sur la photographie et est donc très difficile à identifier.

89 Cf. *supra*, 2.2.5.2. Voir Fr. LABRIQUE, *Stylistique et théologie à Edfou*, p. 360, index, *s. v.* carré.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2.2.7.1. Ha.

Plusieurs explications peuvent rendre compte de la présence de Ha (nº 16,8) sur la paroi ouest, à côté de la porte latérale de la salle sud, où il clôt la série divine nº 16. Ce dieu jouit, en tout cas à l'époque saïte, d'un culte dans les parages occidentaux d'Héracléopolis [90] ; or, le dieu qui lui fait pendant de l'autre côté de la porte à laquelle il tourne le dos, n'est autre que Paherchef (nº 17,1). Ha est aussi un guerrier qui protège la régénération nocturne et le réveil de Sokar-Osiris au mois de Khoiak [91]. En tant que tel, il n'est donc pas sans rapport avec Osiris, situé à l'autre extrémité de la même série divine (nº 16,1).

Personnification des étendues libyques, il pourrait aussi tenir lieu de marqueur géographique, caractérisant le site de ʿAyn al-Mouftella comme synecdoque de la Petite Oasis et ainsi comme espace occidental vis-à-vis de la Vallée. Les travaux de terrain d'avril 2004 ont cependant permis d'identifier des figures divines restées jusqu'à présent lettres mortes sur la paroi opposée, contribuant ainsi à élargir le contexte dans lequel Ha s'insère, comme nous le verrons ci-dessous.

2.2.7.2. Nephthys, Sopdou et Sopdet. [fig. 4]

De l'autre côté, la série de la paroi est s'achève sur un groupe d'une nature apparemment différente des familles divines du monument. « Sopdou, Seigneur de l'Orient » (nº 21,7) est, par son descriptif, strictement parallèle à « Ha, [seigneur] de l'Occident ». Devant lui se trouve Nephthys (nº 21,6), dont la parenté avec Sopdou se laisse occasionnellement entrevoir [92]. Derrière lui se trouve une déesse qui, tout en étant parée des attributs de Séchat, porte le nom de « Sopdet » (nº 21,8). L'association de Sopdou et Sopdet est attestée dans des inscriptions ptolémaïques évoquant la crue annuelle [93]. Quant à cette déesse hybride, selon Dagmar Budde, associée à l'année commençante et à l'idée de régénération, elle agit sur le rajeunissement d'Osiris [94]. Elle ne serait donc pas sans rapport avec la pleureuse Nephthys (nº 21,6), qui précède Sopdou, ni avec Osiris, situé diagonalement au début de la série divine opposée (nº 16,1), et en filigrane évoquerait ainsi Isis [95]. Si le dieu des morts est fortement concerné par l'activité des deux déesses, il l'est également par celle de Ha et de Sopdou, qui passaient pour garder ses deux flancs [96]. Il se confirme alors qu'« Osiris-qui-reçoit-des-offrandes, le grand dieu qui réside à Ta-Oubekhet » est l'objet principal de l'action de l'officiant, annoncée dans la salle nord (nº 3) [97].

2.2.7.3. Du trio au quatuor.

Par ailleurs, Ha, Sopdou et Sopdet apparaissent aussi, non en divinités jouissant d'un culte ancré dans un lieu, mais en entités abstraites symbolisant les points cardinaux. Mais si Ha, sur la paroi ouest, désigne l'ouest, si Sopdou, sur la paroi est, désigne l'est, et si Sopdet, à l'extrémité

90 J. YOYOTTE, *ACF* 1991-1992 (92e année), p. 626-628.
91 *Ibid.*, p. 632 ; *id.*, *ACF* 1993-1994 (94e année), p. 669.
92 Nephthys, comme mère d'Anubis-Sopdou : P. Magique Harris 501 rº 7,7-8 ; J. QUAEGEBEUR, *StudAeg* 3, 1977, p. 121-122.
93 *Edfou* II, 260, 16 ; *Porte d'Évergète*, pl. 47, descriptif du roi.
94 D. BUDDE, *Die Göttin Seschat*, *Kanobos* 2, Leipzig, 2000, p. 185-186 et p. 190 (nº 4.27).
95 J. BERGMAN, *LÄ* III, 1980, col. 192.
96 J. YOYOTTE, *ACF* 1993-1994 (94e année), p. 669.
97 Cf. *supra*, 1.

BIFAO 104 (2004), p. 327-357 Françoise Labrique
Le catalogue divin de ʿAyn al-Mouftella : jeux de miroir autour de «celui qui est dans ce temple».
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

sud de la paroi est, désigne le sud, il manque encore le marqueur du nord. Or, dans la salle nord se trouve Outo, maîtresse de Pe et de Dep, qui de prime abord semblait pièce rapportée. Elle serait une candidate parfaite pour ce rôle.

Nous retrouvons d'ailleurs ce quatuor cosmologique comme tel dans un papyrus thébain datant du IVe siècle av. J.-C., *Le livre de repousser Apophis*, qui lui confie la défense d'Osiris et de Rê : « (31,21) Que la flamme soit en toi au Sud et te maîtrise : c'est Sothis et Anoukis qui ont commandé ce qui est fait contre toi ; que la flamme soit en toi au Nord et te maîtrise : c'est [Ou]to, (31,22) maîtresse de Pe et de Dep, qui a commandé ce qui est fait contre toi ; que la flamme soit en toi à l'Occident <et te maîtrise> : c'est Ha, le seigneur de l'Occident qui a commandé ce qui est fait contre toi ; que la flamme soit en toi à l'Orient et te maîtrise : c'est Sopdou, le seigneur de l'Orient qui a commandé ce qui est fait contre toi. » Une conjuration analogue, dans le temple d'Edfou, place le sud sous l'autorité de Sopdet, tandis qu'Outo maîtrise le nord, Ha l'ouest, Sopdou l'est [98].

3. Premières conclusions

Malgré l'état du monument, l'analyse interne ébauchée ici a montré que les parois avaient été décorées en faisant appel à une combinatoire assez complexe. Elle n'a été rendue possible que grâce à l'identification récente, au cours de la mission Ifao d'avril 2004, d'une série de personnages divins représentés dans la salle sud de la chapelle 1. Elle a conduit à quelques premiers résultats, dont voici le résumé.

3.1. *Clefs géographiques et cosmologiques*

Dans la salle nord, même si peu de toponymes précis sont évoqués, de nombreuses figures divines ont apparemment été regroupées en fonction d'affinités d'origine régionale. Plusieurs centres religieux de la Vallée se dessinent dans la trame sous-jacente : le 10e nome de Haute Égypte et Boubastis, avec Mahès et Bastet ; Thèbes, avec les formes d'Amon, Mout, Khonsou, Montou et Maât ; Héracléopolis, avec Paherchef, Hathor, Somtous ; Hermopolis, avec Thot et Nehemetanou ; les territoires Cynopolites, avec Anubis et Isis ; et peut-être le nome libyque, avec Hathor de Pameret [99]. Tout en y panachant régulièrement des mentions de « l'Oasis » et de « Djesdjes », on a composé une sorte d'encyclopédie sacerdotale locale, un catalogue divin obéissant à quelques principes de hiérarchisation. Sur un fond de métropoles sacrées implicites, de désignations re-

98 Pap. Bremner Rhind 31, 21-22 (R.O. FAULKNER, *BiAeg* 3, Bruxelles, 1933, p. 85 ; *id.*, *JEA* 24, 1938, p. 45) ; *Edfou* III, 342, 7-8 : « Outo » y est en lacune, mais il y a de la place pour le signe du papyrus *wȝḏ* et le déterminatif du cobra subsiste ; le texte se poursuit en plaçant le ciel sous l'autorité de Rê, la terre sous celle de Geb, les nuages sous celle de Chou. J. YOYOTTE, *op. cit.*, p. 668.

99 La succession Paherchef-Hathor-Thot-Nehemetanou du no 5,6-9 et Somtous-Khonsou-Thot-Nehemetanou du no 13,5-7 sert d'argument à J. Quaegebeur (*CRIPEL* 13, 1991, p. 118 et n. 36) pour montrer que Thot et Nehemetanou avaient une place importante dans le panthéon héracléopolitain à côté du dieu bélier Hérichef et de l'Enfant Somtous. Mais grâce aux travaux d'avril 2004, il est désormais plus facile d'aborder l'ensemble de la série pour évaluer la fonction de chaque groupe.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

lativement générales de Bahariya, se profile une figure divine ancrée avec précision : Osiris de Ta-Oubekhet, forme également évoquée dans la chapelle 2, qui apparaît ainsi sans doute comme le dieu principal du monument, sur un territoire sacré qui appartient probablement au moins en partie à Bastet. On comprend ainsi que le monument ait été couvert d'un plafond voûté, décoré d'étoiles [100]. Les autres divinités, en particulier celles d'origine héracléopolitaine, thébaine et boubastite, occupent, semble-t-il, stratégiquement l'espace sacré autour de lui.

La salle nord s'est armée en répartissant des figures léonines sur chaque paroi parmi lesquelles figure Outo, symbole du nord. Dans la salle sud, le relais de la défense est assuré par Mahès et Bastet à la tête de la série est, par Montou, qualifié de « très puissant » (n° 17,2), et par les entités des trois autres points cardinaux. Parmi celles-ci, Sopdou et Ha ont notoirement valeur de gardiens des flancs d'Osiris.

3.2. *Clefs poétiques*

La récurrence des figures divines semble obéir pour une grande part à un principe numérique.

Plusieurs dieux sont répétés selon un rythme de 3 ou de 3 + 1.

– 3 + 1 :

Les dieux des points cardinaux sont trois (Ha, Sopdou, Sopdet) dans la salle sud, un (Outo) dans la salle nord.

Amon et Mout apparaissent trois fois dans la salle nord, où ils forment un carré avec Montou-Rê et Mâât ; cette construction se retrouve très probablement dans la salle sud, si l'on admet l'identification proposée pour le n° 19.

Horsaïsis apparaît trois fois isolément, une fois en couple avec Nephthys. Il est trois fois mis en parallèle avec Paherchef/Hérichef, une fois diagonalement opposé à Isis et Anubis.

Trois formes de Paherchef porteur du disque solaire se complètent par un Hérichef porteur de l'*atef*.

– 3 : Les divinités suivantes sont représentées trois fois.

Montou et Maât : n° 13,8-9 dans la salle nord, n^{os} 20 et 17,2-3 dans la salle sud.

Mahès : n^{os} 5,1 et 10 dans la salle nord, n° 21,1 dans la salle sud.

Bastet : n^{os} 5,2 et 7,2 dans la salle nord, n° 21,2 dans la salle sud.

Isis : n^{os} 5,13 et 8,2 dans la salle nord, n° 16,2 dans la salle sud.

Hathor : n^{os} 5,7 et 13,4 dans la salle nord, n° 21,4 dans la salle sud.

Nehemetanou : n^{os} 5,9 et 13,7 dans la salle nord, n° 16,7 dans la salle sud.

Trois enfants divins : Khonsou et Somtous dans la salle nord, Somtous dans la salle sud.

100 Cf. *supra*, n. 9.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Khonsou et Thot constituent un cas particulier. Ils figurent tous deux deux fois, séparément, le premier avec le disque lunaire, le second portant l'*atef*. Mais Khonsou-Thot constitue une entité valise qui complète le trio de l'un et de l'autre, en portant le disque lunaire de Khonsou, mais la tête de l'ibis de Thot, dont de surcroît la parèdre Nehemetanou l'accompagne.

À ce principe numérique se superposent de nombreux procédés stylistiques connus par l'étude des temples ptolémaïques : chiasmes soulignant les complémentarités, décalages dissymétriques, polarités conceptuelles de base. Par-dessus tout, le recours à un jeu combinatoire très élaboré a mené les hiérogrammates à emboîter une série de carrés théologiques, dont le tableau suivant tente de présenter un aperçu. Y sont imbriqués les groupes suivants :

1. Les dieux d'origine héracléopolitaine et Horsaïsis occupent le plus d'espace ; on remarquera également l'importance du dieu-enfant Somtous, présent dans les deux salles, et d'une Hathor qui est peut-être du nome libyque ;

2. Deux carrés répartissent en les redistribuant les formes d'Amon, de Mout, de Maât et de Montou dans les deux salles, construits sur les parois latérales dans la pièce nord, sur les parois transversales dans la pièce sud ; dans celui de la salle nord, s'emboîte un carré plus petit, opposant diverses formes de Khonsou, Thot et Khonsou-Thot.

<table>
<tr><td colspan="2">Hor[saïsis/Djesdjes ?] →</td><td></td><td rowspan="2">salle sud</td><td></td><td colspan="2">← Paherchef</td></tr>
<tr><td></td><td colspan="2">← Mout-[Œil-de-Rê] ?
← Amon / Double-Pays [? oasis]</td><td colspan="2">Maât fille de Rê →
Montou Thèbes/ciel →</td><td></td></tr>
<tr><td colspan="2">Somtous l'Enfant
[Hathor...]/dans l'oasis
[Hérichef roi du Double-Pays,
souverain des rives] ?</td><td></td><td></td><td colspan="2">Horsaïsis
héritier d'Ounnefer
Nephthys</td></tr>
<tr><td></td><td colspan="2">[Mout /Œil de Rê] ? →
[Amon-Rê-Horus] ←
Djesdjes ?</td><td></td><td colspan="2">← Mout Œil de Rê
→ Amon-Lumière de
Thèbes</td><td></td></tr>
<tr><td></td><td colspan="2">Montou-Rê/Thèbes
Maât Dame du Double Pays</td><td>salle nord</td><td colspan="2">Mout Dame du Double Pays
Amon-Lumière de Thèbes/Djesdjes</td><td></td></tr>
<tr><td></td><td></td><td colspan="2">Nehemetanou
/Résidence
Khonsou-Thot-ibis-lune/
oasis</td><td colspan="2">Nehemetanou

Thot-ibis-
Atef/Desdes</td><td></td></tr>
<tr><td colspan="2">Somtous l'Enfant
Hathor/Pa-Meret</td><td colspan="3"></td><td colspan="2">Hathor Dame du Double Pays
Paherchef</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td colspan="2">Khonsou-faucon-
lune /oasis</td><td colspan="2">Khonsou-l'Enfant-lune</td><td></td></tr>
<tr><td></td><td colspan="2">Mout-Œil-de-Rê
Amon-Horus/Djesdjes</td><td>salle nord</td><td colspan="2">Mout-Œil-de-Rê
Amon-Double-Pays/oasis</td><td></td></tr>
<tr><td colspan="2">← Paherchef</td><td></td><td>façade</td><td></td><td colspan="2">Horsaïsis ? →</td></tr>
</table>

Tableau XIII. Emboîtement de carrés théologiques.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Enfin, comparer les dieux en tête des quatre séries divines devant lesquels le roi fait offrande jette sur la relation entre Osiris et l'Amon I un éclairage révélateur :

[Mahès qui réside dans l'oasis ?] (porteur du *pschent* ?)	n° 21,1	salle sud	n° 16,1	Osiris-qui-reçoit-des-offrandes, le grand dieu qui réside à Ta-Oubekhet
parois est		χ		**parois ouest**
Amon-Horus qui réside à Djes[djes] = Amon I	n° 13,1	salle nord	n° 5,1	Mahès [qui réside dans l'oasis ?] porteur du *pschent*

Tableau XIV. Osiris et Amon-Horus.

Aux deux extrémités d'une diagonale se trouve Mahès, sur lequel il est difficile d'insister vu l'état lacunaire de la paroi. Mais la diagonale qui croise la première relie à Osiris de Ta-Oubekhet une forme d'Amon qui, par son épiclèse, « Horus qui réside à Djesdjes », est défini comme son fils à Bahariya.

BIFAO 104 (2004), p. 327-357 Françoise Labrique
Le catalogue divin de 'Ayn al-Mouftella : jeux de miroir autour de «celui qui est dans ce temple».
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 1. Chapelle 1, façade nord de la salle nord, côté est (nº 1) : Amasis, roi de Haute Égypte, devant Paher[chef]. (© A. Lecler, Ifao).



Fig. 2. Chapelle 1, façade nord de la salle nord, côté ouest (nº 2) : Amasis, roi de Basse Égypte, devant [Horsaïsis] (?). (© A. Lecler, Ifao).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 3. Chapelle 1, salle nord, paroi ouest (nº 5,6-8) : Paherhef, Hathor, Thot. (© A. Lecler, Ifao).



Fig. 4. Chapelle 1, salle sud, paroi est (nº 21,4-8) : Hathor, Somtous, Nephthys, Sopdou, Sopdet. (© A. Lecler, Ifao).

BIFAO 104 (2004), p. 327-357 Françoise Labrique
Le catalogue divin de ʻAyn al-Mouftella : jeux de miroir autour de «celui qui est dans ce temple».
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 5. Chapelle 1, salle sud, paroi sud (n^os^ 17-18) : de droite à gauche, Paherchef (?), Montou, Maât, Mout, Amon, Hor[saïsis] (?). (© A. Lecler, Ifao).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net